Paraît cinq fois par an
15 août 1970

94

tintin

LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS



PLUS DE 500 PAGES
DE LECTURE SAINE ET PASSIONNANTE



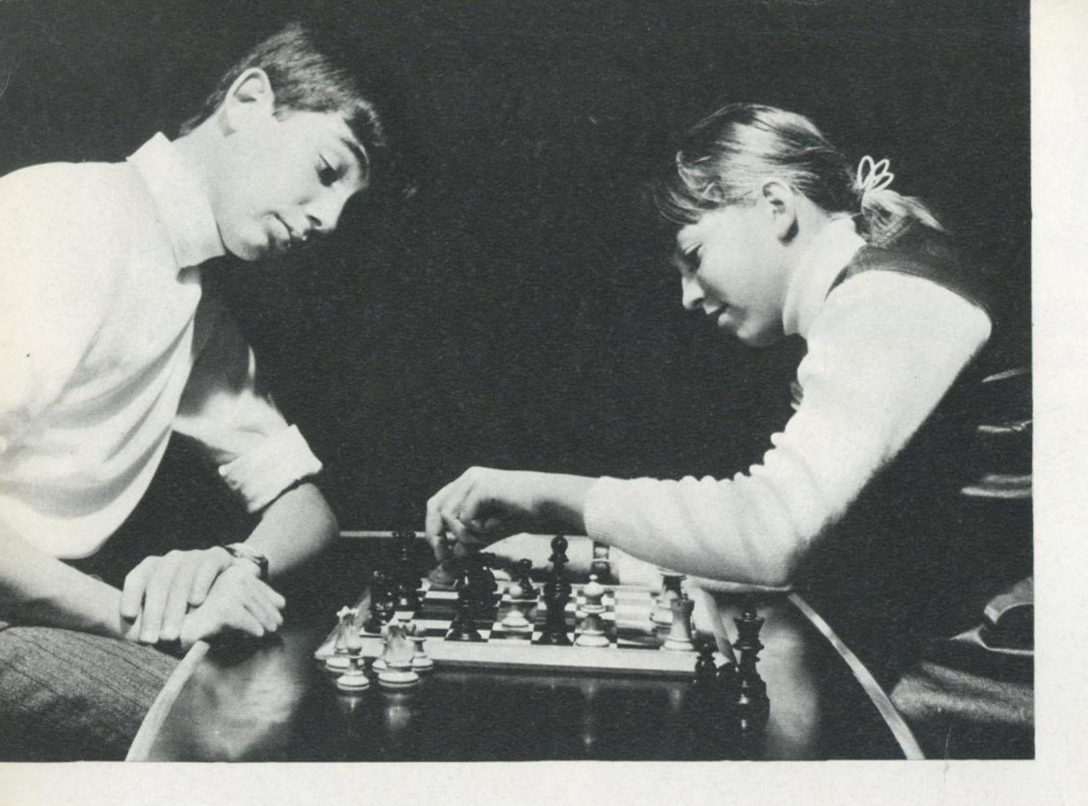
Nº 10

tintin

12 F • 24e ANNÉE • CANADA 25 CENTS • HEBDOMADAIRE
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

DAN COOPER :

les pilotes perdus !



LES BLANCS ET LES NOIRS...

Martine et Denis s'étaient attaqués à une passionnante partie d'échecs, et déployaient des trésors de stratégie pour s'assurer la victoire. L'échiquier devenait un petit champ de bataille, les pièces noires et blanches, des armées en présence. Au fond, il ne s'agit pas d'autre chose : ce jeu, comme bien d'autres, a été inventé à partir de données guerrières ; il imite la conduite d'opérations militaires, et les joueurs sont des généraux qui tentent des percées, des mouvement, des feintes, propres à dérouter « l'ennemi ».

Bien sûr, tout cela, au fil des siècles (c'est un jeu très ancien) s'est un peu estompé, on n'a fort heureusement retenu que l'aspect « problème » des échecs, tout comme on ne prète plus attention au fait que les figurines des jeux de cartes représentent les monarques ennemis et leurs troupes.

N'empêche : à l'origine, les jeux et les joueurs s'inspiraient d'un instinct guerrier alors très prisé. L'esprit de conquête se retrouve, chez l'Homme, à la base d'un nombre renversant de préoccupations. Parfois, cela conduit à des entreprises merveilleuses, quand la conquête est celle de la nature, de l'inconnu, de l'espace, ou que la lutte se mène contre des microbes, des obstacles naturels, des barrières au bonheur.

Mais l'esprit de conquête est moins sympathique s'il se transforme en désir d'« écraser » quelqu'un d'autre. « Vaincre » est un mot exaltant, mais dont le prestige dépend entièrement de ce qui l'accompagne. Tout dépend de ce que l'on veut vaincre.

Vaincre, c'est dominer. Dominer l'adversité, la misère, une maladie ? Bravo ! Dominer son voisin, une nation, un « inférieur » ? Triste ambition.

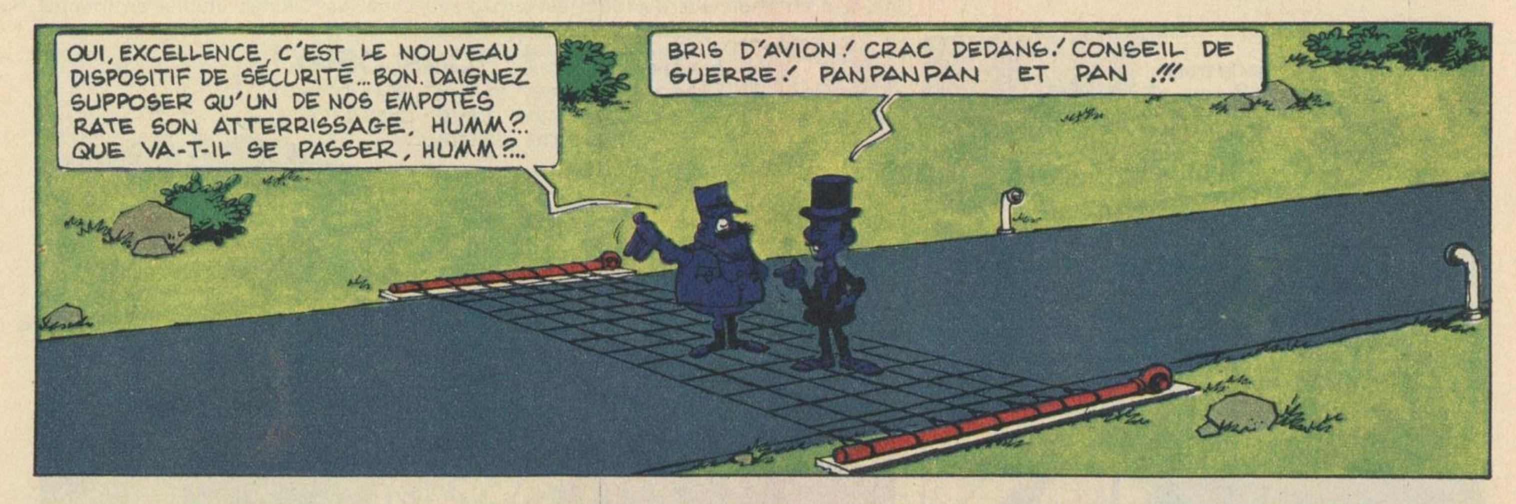
Entendons-nous bien : je n'essaye pas de vous dire qu'il est répréhensible de jouer aux échecs, ce serait ridicule (au contraire, c'est même une distraction excellente). Simplement, je réfléchis un peu aux raisons qui ont fait que les règles, les dispositions de nombreux jeux, sont nées du goût des Hommes à se battre. Ce goût est en chacun de nous. Le jeu ne fait que le traduire sous sa forme la plus bénigne. Et pour mieux faire encore, on a « inventé » l'antagonisme de pions blancs et noirs. Ce n'est pas seulement pour s'y retrouver sur l'échiquier : cela vient aussi, c'est prouvé, du fait que la « sympathie » et « l'antipathie » des joueurs s'associent à la couleur des pièces ! Pour soutenir l'ardeur au combat, il faut que « l'autre », celui « d'en face » soit bien différent, ait l'air d'un « étranger ». S'il est d'une couleur différente, c'est parfait : sus aux pions qui n'ont pas la même tête que les nôtres ! Ils deviennent ainsi, par définition, l'ENNEMI. C'est à un point tel qu'on doit presque se reprendre, pour réaliser que ces petits bouts de bois ou d'ivoire ont tous été taillés dans la même matière, et qu'un artisan ou une machine les a peints ensuite. Ils sont évidemment identiques sous leur vernis blanc ou noir, et parfaitement innocents, les uns et les autres, comme tous les objets. Seule, l'imagination des joueurs leur donne une apparence d'antagonisme et leur prête une animosité de circonstance.

Il y a aussi des hommes blancs et des hommes noirs. C'est très facile, de les opposer. Il suffit d'exploiter un peu plus fort les instincts bizarres qui ont conduit à l'invention du jeu d'échecs. Mon Dieu, que c'est bête !...

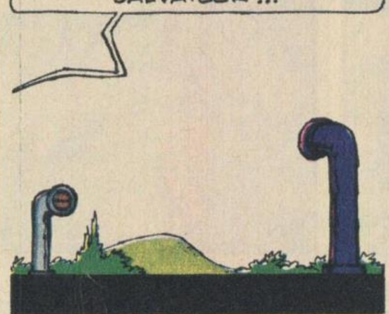
Tintin

TAKA  TAKATA

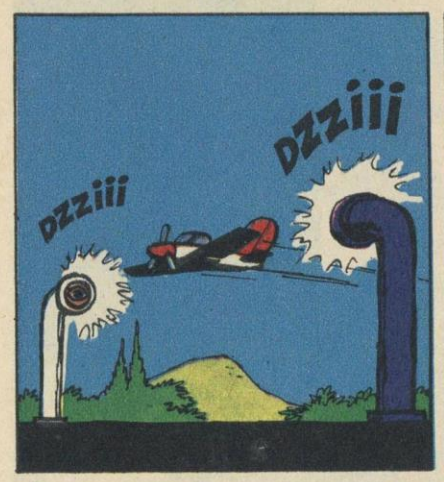
PAR JO-EL AZARA • SCÉNARIO VICQ

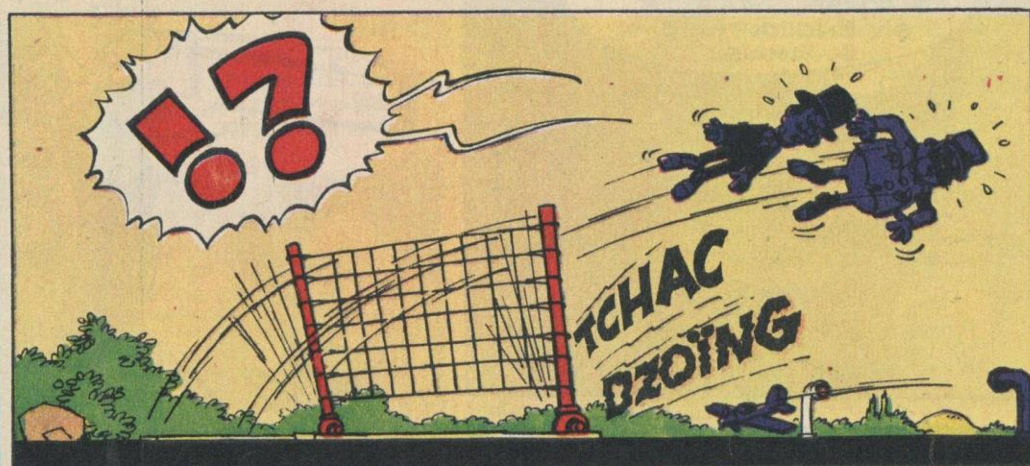














Chevalier Ardent

PAR
FRANÇOIS
CRAENHALS

Une fête en l'honneur d'Ardent est organisée chez les Vikings établis en Irlande. Yvar.

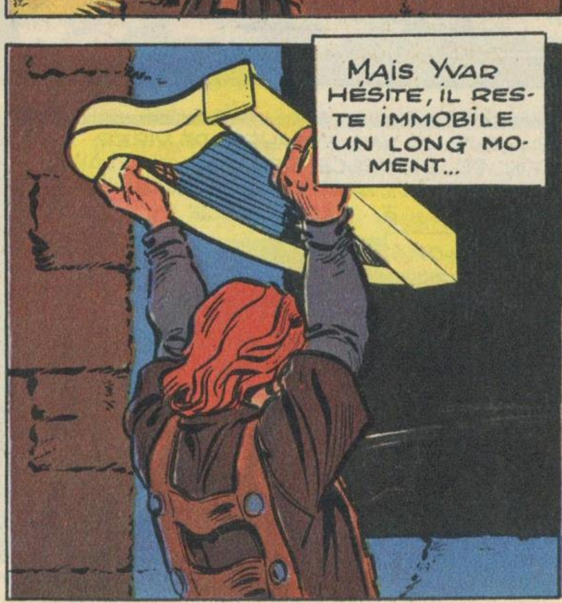








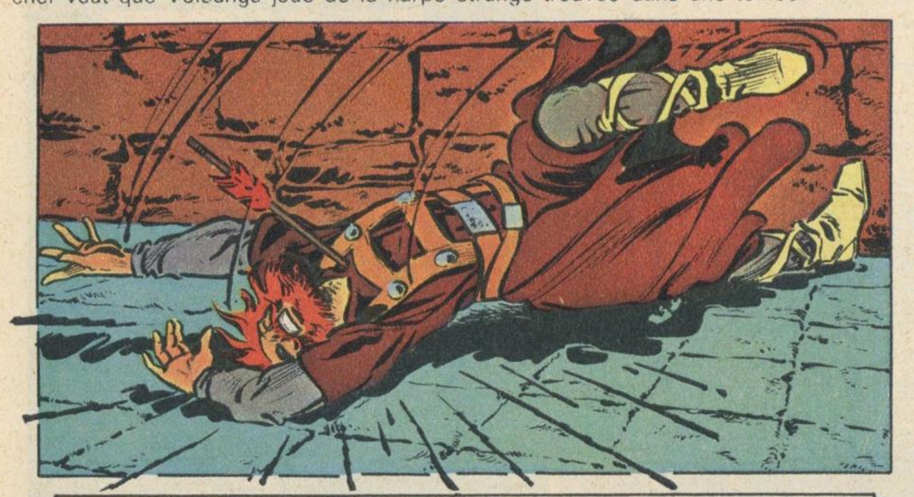






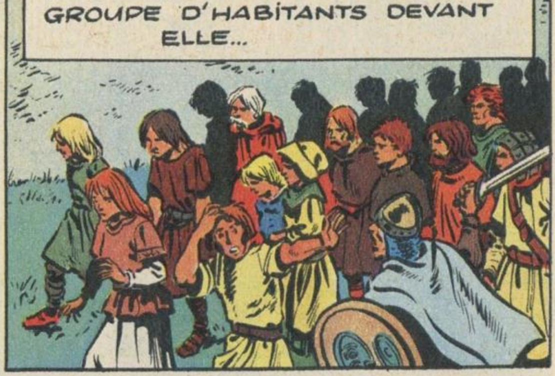
la Harpe Sacrée

leur chef veut que Volsungs joue de la harpe étrange trouvée dans une tombe.



















A SUIVRE



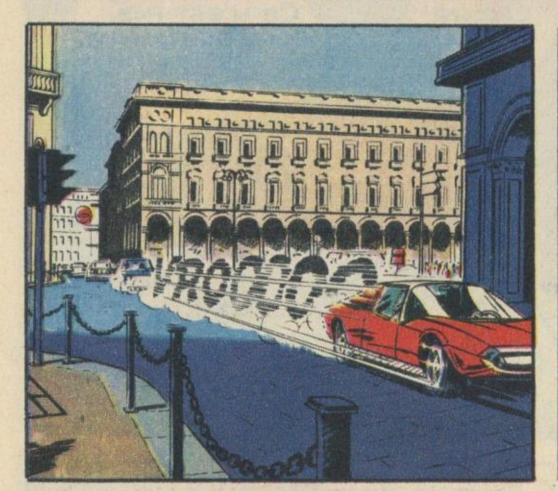
Steve et Michel se sont expliqués et ont compris que la langue de vipère qui a

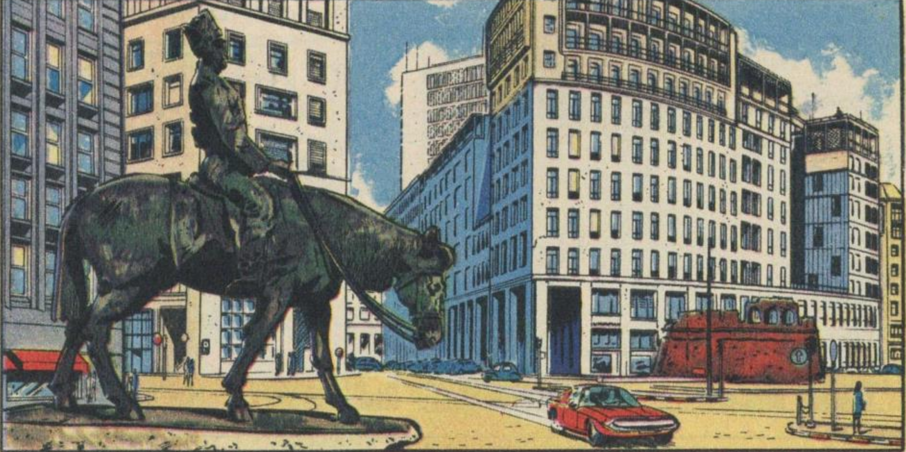
¡L DUOMO!... LE DÔME ! LA CATHÉDRALE DE MILAN ! L'ÉDIFICE LE PLUS IMPOSANT ET LE PLUS MAJESTUEUX DE LA VILLE. CONSTRUIT TOUT EN MARBRE, DE PURE ARCHITECTURE GOTHIQUE, IL COMPTE 135 FLÈCHES DENTELÉES ET 2245 STATUES. AU SOMMET DE SA GRANDE FLÈCHE, À 108 MÈTRES AU DESSUS DU SOL, LA STATUE DE LA "MADONNINA", LA VIERGE, VEILLE SUR LA CITÉ...

MAIS NOS DEUX AMIS NE PEUVENT JETER QU'UN COUP D'ŒIL FURTIF À CETTE MERVEILLE. RIEN NE PEUT LES DÉTOURNER DE LEUR OBJECTIF. ET DÉJÀ, LA RAPIDE VAILLANTE A QUITTÉ LA PIAZZA DEL DUOMO !

BERGAMO BRESCIA
CREMONA
MONZA-LECCO
DROSCALO LINATE
BOLOGNA
PIACENZA

VROOOOW









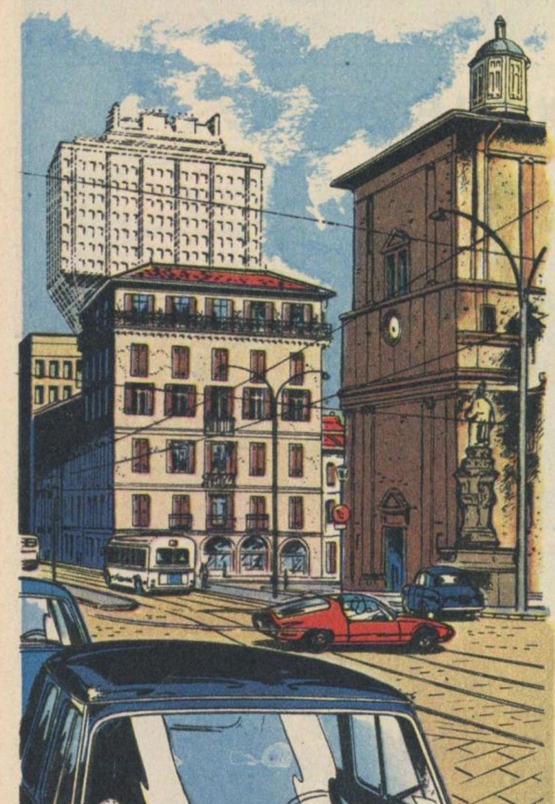
36

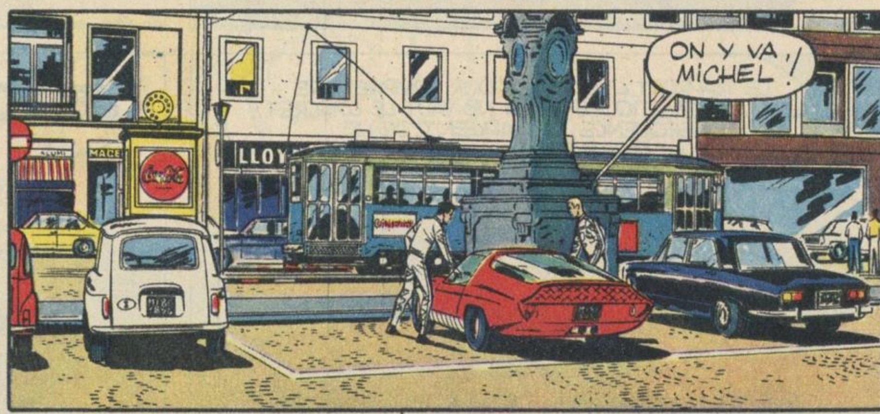
semé la discorde entre eux n'est autre que Monica. Ils se rendent à son hôtel.





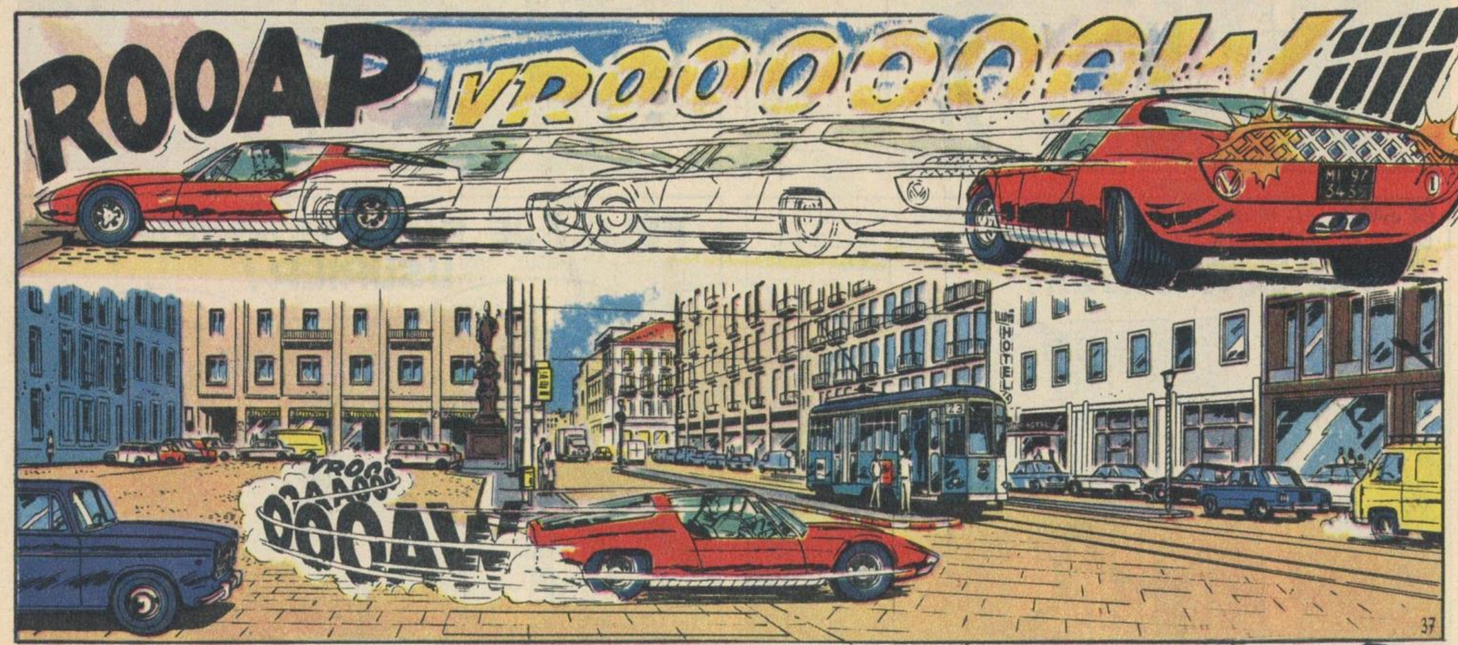












MODESTE et POMPON

PAR Mittéï






















10H
toc! à la récré
Bi-Fi
j'en suis !
ch'est bon, cha... miam, miam !
Bi-Fi : délicieux salami junior, de conception fracassante.
"Je suis Bi-Fi" donc je suis plein d'entrain, plein d'allant.
Bi-Fi
5F
La nouvelle gourmandise
ZWAN



LES FRANVAL

PAR
E. AIDANS
ET
Y. DUVAL

Dans l'île de Bornéo où nos amis sont en expédition chez les Dayaks une fusée suspendue à





LES ÂMES DE NOS ANCÊTRES N'ACCEPTERONT PAS D'ÊTRE FRUSTRÉES ! PUISQUE CE CHIEN DE KEN-TOUNG SE FAIT LE DÉFENSEUR DES BLANCS, IL PÉRIRA AVEC EUX !



LES HEURES ONT PASSÉ... ET, DANS LA JUNGLE...

LE JOUR DÉCLINE... IL FAUT PENSER À DRESSER LE CAMP...

A.B 9A

JE PROPOSE QUE NOUS ÉTABLISSIONS UN TOUR DE GARDE ...

VOUS AVEZ RAISON, MON CHER ! NOUS NE SOMMES PAS ENCORE ASSEZ ÉLOIGNÉS DU VILLAGE ET NOUS POUVONS CRAINDRE QUE LE SORCIER ET SES FIDÈLES, PRIS DE REMORDS, NE NOUS RENDENT NUITAMMENT UNE VISITE... QUI NE SERAIT PAS DE SIMPLE COURTOISIE...

DIDI DORMIRA AVEC SOLANGE ET MOI.





alerte à BORNEO

un parachute est tombée du ciel. Cet événement a troublé les indigènes.









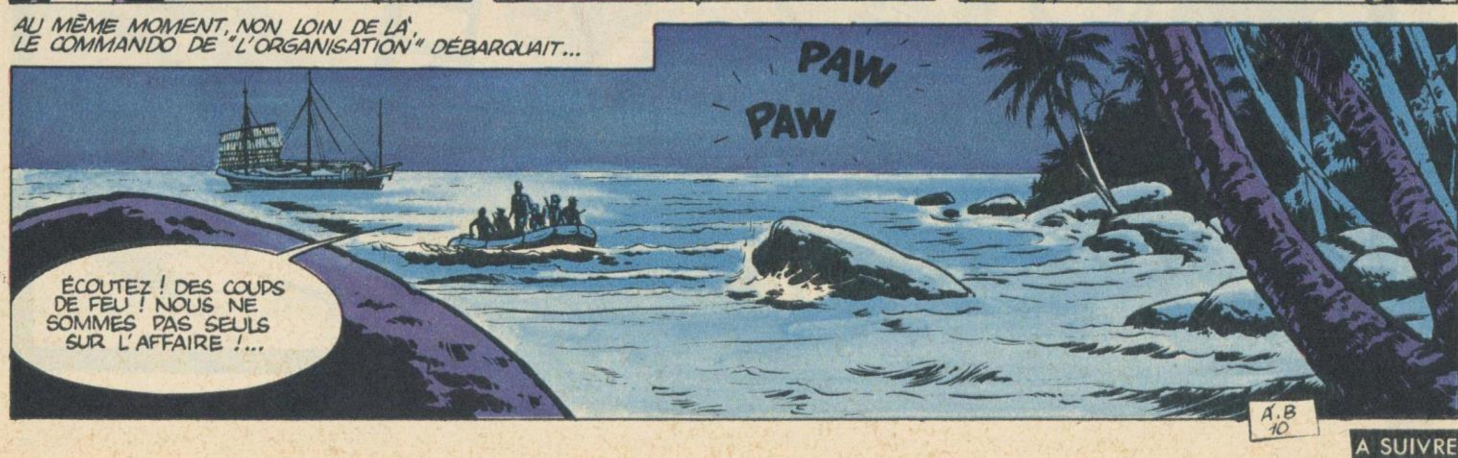












A SUIVRE

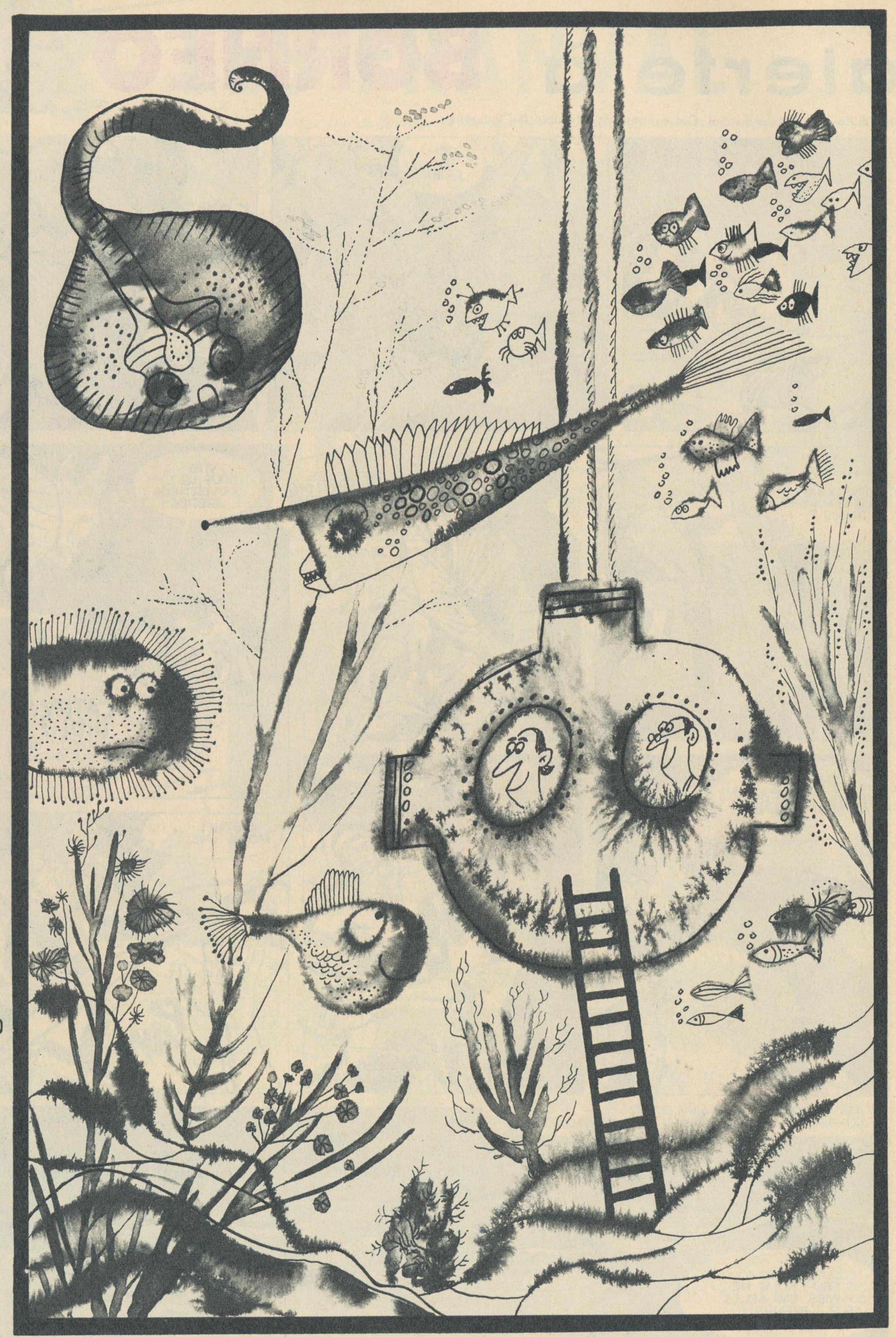


Illustration : Ed. Ploeg

UN MONDE INCONNU ...

Trois cosmonautes américains ont fait récemment plusieurs fois le tour de la lune, mais personne ne sait avec précision ce que la course à l'espace va encore nous révéler. Petit à petit, repoussant chaque jour les limites de la science, l'homme découvre l'univers. Il part à l'aventure dans les contrées les plus inhospitalières de la terre ; il visite régulièrement les pôles nord et sud mais que connaît-il de la mer ?

Cette mystérieuse masse d'eau, qui recouvre presque les trois quarts de la terre, est encore pour nous un monde presque inconnu. De temps en temps, on nous révèle un aspect de son immense intérêt scientifique, mais nous n'en connaissons encore que bien peu de choses. Si peu, que notre système solaire sera sans doute mis sur carte bien avant que nous puissions en espérer une du fond des océans.

La mer qui, à certains endroits, a plus de dix mille mètres de profondeur, a suscité bien des récits, des légendes et des mystères et ceux-ci ne seront peut-être jamais éclaircis.

Il ne faut vraiment pas chercher loin pour trouver une multitude de questions toujours sans réponses. Une simple goutte d'eau, si l'on y réfléchit et si on l'examine bien, est déjà en elle-même pleine de surprises et révélatrice du monde extraordinaire dans lequel nous vivons.

Pour certains d'entre nous, la mer n'est rien d'autre qu'un endroit privilégié où nous passons agréablement nos vacances. Pour d'autres, son immensité est inspiratrice d'œuvres musicales ou littéraires. Pour nos ancêtres, elle a été longtemps un défi perpétuel qu'ils avaient devant les yeux. Ils l'ont conquise au prix de nombreuses difficultés. Ils ont traversé les océans et nous ont ainsi permis de sillonner et de découvrir la totalité de notre globe. Tous ces navigateurs avaient cependant la ferme conviction que seule la surface de la mer était agitée. Pour eux, le calme et la tranquillité régnaient dans les couches inférieures de cette masse d'eau.

Les explorations sous-marines nous ont démontré l'inexactitude de ces hypothèses. Les abysses peuvent être le théâtre de grands bouleversements. Des chaînes de montagnes plus hautes que celles de la terre ferme jaillissent dans les fonds marins. Ceux-ci sont crevassés sur des milliers de kilomètres alors qu'à d'autres endroits, des plaines immenses s'étendent à l'infini. De petits et grands tremblements de terre transforment très souvent la carte sous-marine. Nos ancêtres n'avaient pas la moindre idée de tout cela et, à vrai dire, ils ne s'en souciaient guère.

De temps en temps, leur quiétude était troublée par les récits incroyables que leur faisaient les pêcheurs au retour de leur campagne de pêche Les uns avaient vu une sirène, d'autres un serpent de mer ou un vaisseau fantôme. Malgré cela, durant tous ces siècles, les secrets des profondeurs sous-marines demeurèrent inviolés.

Lorsque les premiers hommes descendirent dans ce monde inconnu des océans, ils accomplirent là un vrai travail de pionnier. Au début, ils employèrent des engins très rudimentaires mais, petit à petit, l'expérience aidant, ils se perfectionnèrent et, aujourd'hui, ils sont dotés des équipements les plus modernes.

Les premières découvertes nous révélèrent déjà un monde imposant d'animaux et de végétaux, d'innombrables phénomènes. Ce n'est cependant qu'après la première guerre mondiale que l'on envisagea de faire des recherches plus organisées et plus systématiques. Mais il fallut attendre ces vingt dernières années pour que ce domaine de la science se développe vraiment et connaisse un véritable essor.

En définitive, nous en sommes encore au tout début, mais ce que nous savons de la mer est grandiose, mystérieux et plein de promesses. Des chaînes de montagnes, dont certaines sont encore volcaniques, de profonds entonnoirs, des abimes, des crevasses et des plaines forment le fond de la mer.

Toutes les espèces animales sont représentées dans cette immensité. Des oiseaux comme les pingouins et les pétrels passent la plus grande partie de leur existence en mer ; des mammifères comme la baleine et le rorqual, des poissons de toutes les formes et de toutes les grandeurs la peuplent ; des insectes se déplacent à sa surface. Nous y découvrons, enfin, des formes de vie mystérieuses que nous commençons tout doucement à connaître et à comprendre.

A côté de cela, une extraordinaire végétation, des récifs de coraux aux teintes les plus diverses et d'innombrables petits invertébrés. Qu'il nous suffise simplement de rappeler les splendides coquillages qui , chaque jour, sont jetés sur nos côtes.

Tout cela est beau, à peine exploré et plein d'attrait. Peut-être ne nous sommes-nous jamais demandé comment se forment les vagues et pourquoi l'eau de la mer se retire puis vient à nouveau fouetter les digues ? Il y a encore tant à raconter et tant de choses que nous ignorons encore.

ALIX et LE DIEU SAU

Fatigué et inquiet, Alix s'endort d'un sommeil agité, mais soudain,























VAGE

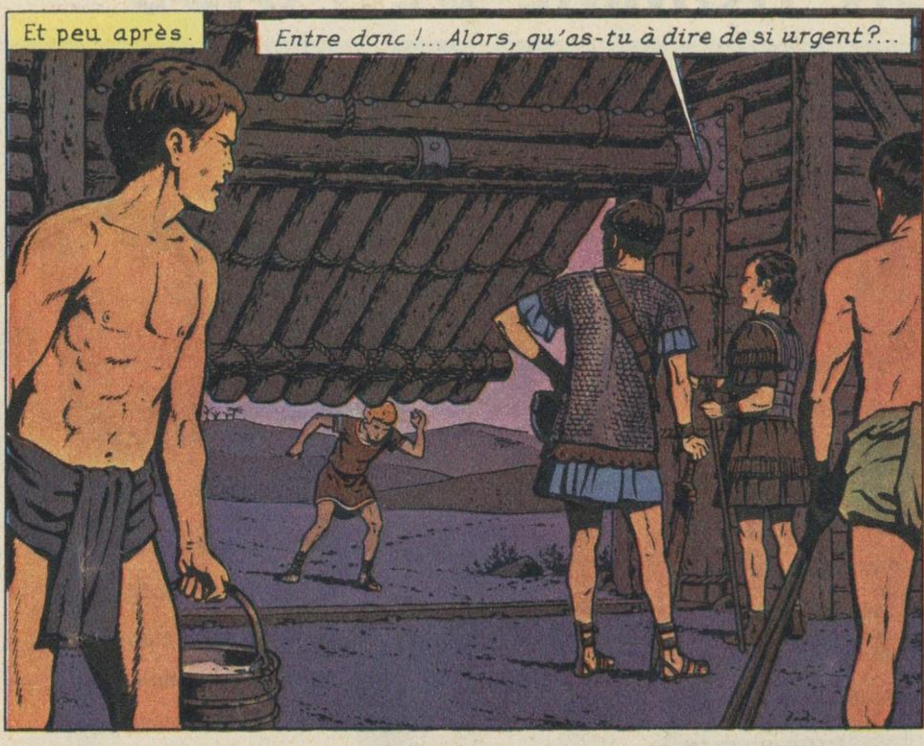
PAR JACQUES MARTIN





il se réveille et assiste à un étrange spectacle.

















8

A SUIVRE

UN HOMME DE POIDS...



27 ans, 1 mètre 71, 124 kilos, le Belge SERGE REDING est presque l'homme le plus fort du monde.

Presque. Et de peu. Seul l'inaccessible Soviétique Zhabotinski s'est, à Mexico, classé devant Reding... qui a triomphalement remporté la médaille d'argent pour l'haltérophilie, « liquidant » quelques records au passage. Dans sa spécialité, Reding se situait, avant les Jeux, derrière « Zhabo », le Russe Vlassov et l'Américain Cubner. Seul le premier (médaille d'or) a résisté au Belge. Or, il faut savoir que Zhabotinski, détenteur du record mondial, lève communément — tenez-vous bien ! — 590 kilos !!!

Cela se passe, selon les règles habituelles, en trois mouvements successifs où l'athlète lève des poids d'environ 200 kilos, dont on totalise les points ensuite. 200 kilos? Essayez donc d'en soulever 40 à bout de bras et vous vous ferez une idée un peu plus précise du problème !

L'avantage de Zhabotinski sur Reding réside notamment dans le fait que le Soviétique pèse la bagatelle de 164 kilos alors que le Belge n'en fait — nous le disions au début — QUE 124. Quand les quelques kilos de plus sont tout en muscles, ça compte, c'est normal. Or, à Mexico, Serge Reding a soulevé un poids total de 555 kilos (développé : 195 kilos - Arraché : 147,5 kilos - Epaulé : 212,5 kilos).

C'est un triomphe.

Effort continu...

Mexico n'était pas une « première » pour Serge Reding. Il avait déjà représenté notre pays en de nombreuses compétitions internationales, aux Jeux Olympiques de Tokyo, il y a quatre ans.

SERGE REDING

le deuxième homme le plus fort du monde !

A l'époque, en trois mouvements, notre champion avait soulevé 477,5 kg. Il s'était classé... dixième sur 22 !
A la veille de Mexico, grâce à son courage et à un entraînement régulier, Serge en était à 525 kg. Sur place il a encore amélioré avec le résultat que l'on sait.

Et l'atout majeur de Serge Reding, c'est son âge, car en haltérophilie — contrairement à la natation, par exemple — la forme tend à augmenter avec le temps. C'est ainsi qu'au cours des années à venir, Serge Reding peut vraiment espérer devenir l'homme le plus fort du monde...

Un sport qui donne de l'appétit

Et pourtant cette brillante carrière ne se déroule pas sans aléas. En octobre 1966, il est battu à Berlin Est. Déçu et découragé, il décide d'abandonner l'haltérophilie et arrête d'ailleurs son entraînement. Quelques mois après, il est méconnaissable physiquement et moralement. Physiquement surtout car il a maigri de 25 kilos ! Rassurez-vous ce n'est tout de même pas de chagrin. Il faut savoir, en effet, qu'un athlète à l'entraînement s'alimente de manière exceptionnelle : aliments riches en protéines (viandes, œufs) et fruits en quantité.

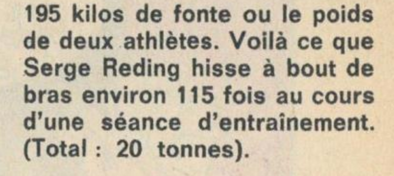
Heureusement, Serge Reding est revenu sur sa décision et à la quinzaine pré-olympique de Mexico en 1967, il était dans une forme parfaite. Les 6 mois pendant lesquels il abandonna l'haltérophilie furent d'ailleurs occupés utilement puisque Serge en profita pour épouser une jeune sportive polonaise rencontrée lors d'une compétition.

La circulation, voilà du sport

A Mexico donc, aucun problème. Reding supporte magnifiquement l'altitude (2 200 m) et y soulève des poids plus lourds encore qu'à Bruxelles. Le Mexique ne l'impressionna pas outre mesure sauf la circulation qui, elle par contre, le sidéra. Figurez-vous une ville 5 fois plus grande et plus peuplée que Bruxelles où l'on conduit « à la sud-américaine » autrement dit « à la cow-boy » : beaucoup de voitures et un mépris de la mort typiquement mexicain.

Ce qui a particulièrement frappé Serge ce sont les carrefours sans visibilité. En désespoir de cause, pour forcer les voitures à ralentir des chai-

voir suite page 37

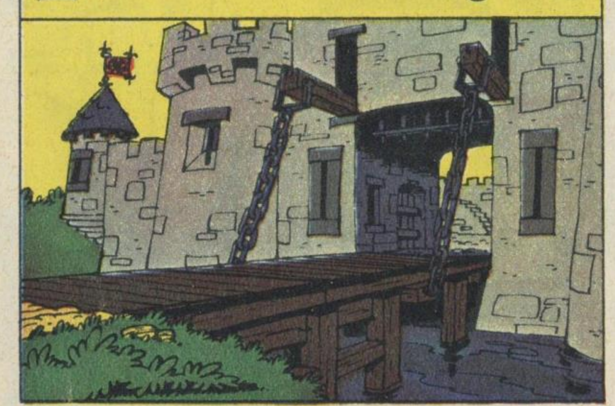


195 kilos de fonte ou le poids de deux athlètes. Voilà ce que Serge Reding hisse à bout de bras environ 115 fois au cours d'une séance d'entraînement. (Total : 20 tonnes).

124 kilos de muscles. Serge Reding est un homme qui coûte cher à nourrir.

robin dubois

par turk et degroot





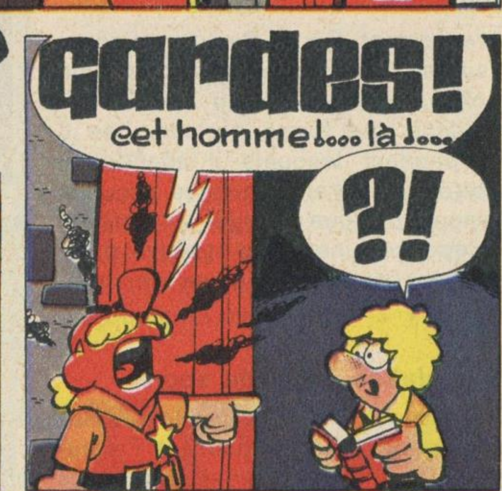










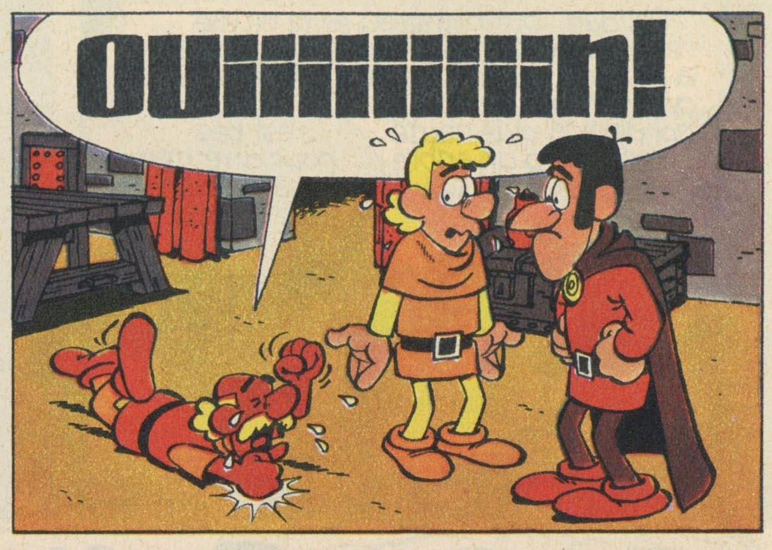









c'est... heu!... votre nouveau collecteur d'impôts!... hem!... il a comme qui dirait été un peu... attaqué par robin dubois!...


OUiiiiiiiiin!

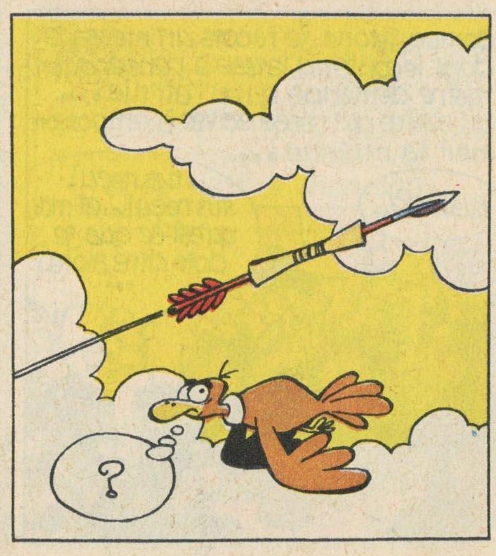

c'est décidé!... j'agis!... qu'on aille me quérir l'archer facteur!


allons-y!... cher robin... non!... (cher robin, ...à ce grossier?... jamais!)... robin,...

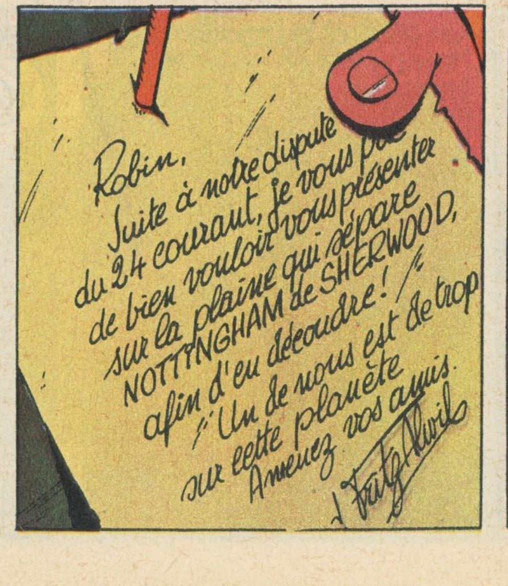

...suite à notre dispute du 24 courant...
2A


...voici le message!... envoie-moi ça à sherwood!


tchok


?


me... messire robin... un message!...
montre!

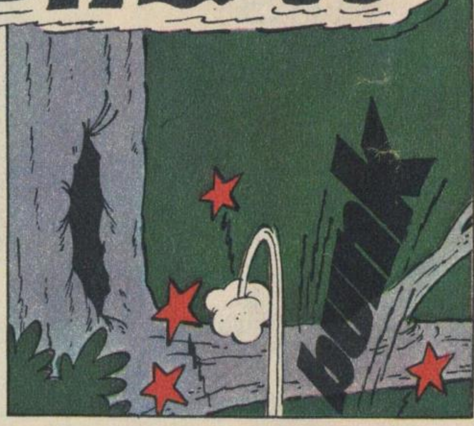

Robin,
Suite à notre dispute
du 24 courant, je vous p
de bien vouloir vous présenter
sur la plaine qui sépare
NOTTINGHAM de SHERWOOD,
afin d'en découdre!
Un de nous est de trop
sur cette planète
Amenez vos amis.


...et c'est signé : lord fritz alwill, shériff!...
2B


fi! quel prétentieux! si je ne me retenais pas, j'essaierais sur le champ la mesure du cou de ce quidam ainsi que la force de son corps à la plus haute branche d'un arbre de cette forêt!...
c'est pas pour dire, mais je parle bien, tout de même ...

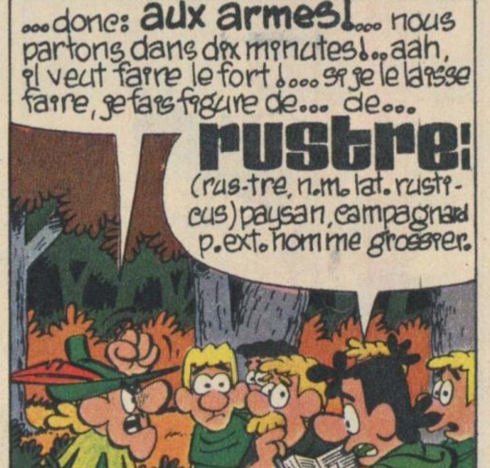

et, une fois de plus, le son familier du cor de robin va retentir sous la ramure!...
hhmmmm!


CROUICXZ !!


bunk


hout!
...m'y ferai jamais, moi, à cetrue-là!
3A


compagnons, je reçois un message dont le contenu laisse à penser qu'un rustre demande qu'on l'étrille!... un rustre qui passe sa vie à empoisonner la mienne!...
rustre?!...
il a reçu! il a reçu!...et moi, qu'est-ce que je dois dire, alors? ...

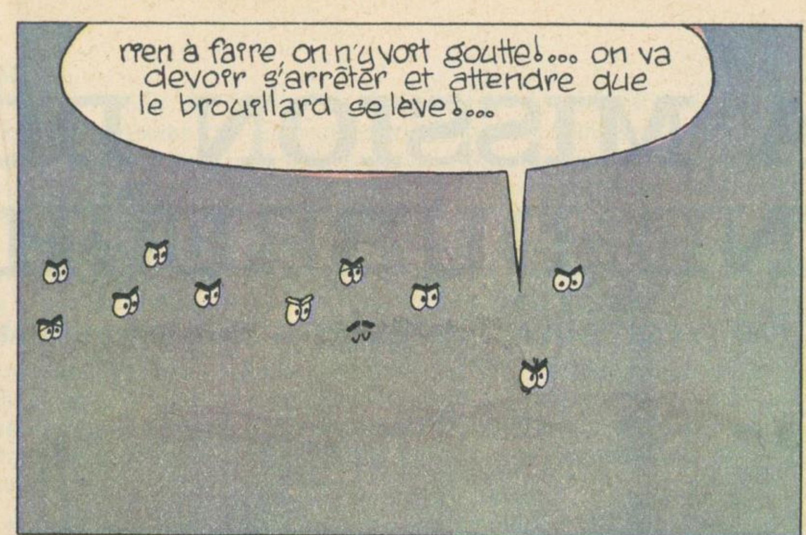

...donc: aux armes!... nous partons dans dix minutes!...aah, il veut faire le fort!... si je le laisse faire, je fais figure de... de...
rustre:
(rus-tre, n.m. lat. rusticus) paysan, campagnard p. ext. homme grossier.


rustre!? moi! gardes!...cet homme!... là!...
?


... faut qu'on se dépêche, parce que bert simmons a annoncé du brouillard!
rustres! ce sont tous des rustres! les rustres!


en effet, et le brouillard tombe vite en angleterre!
VLOUF

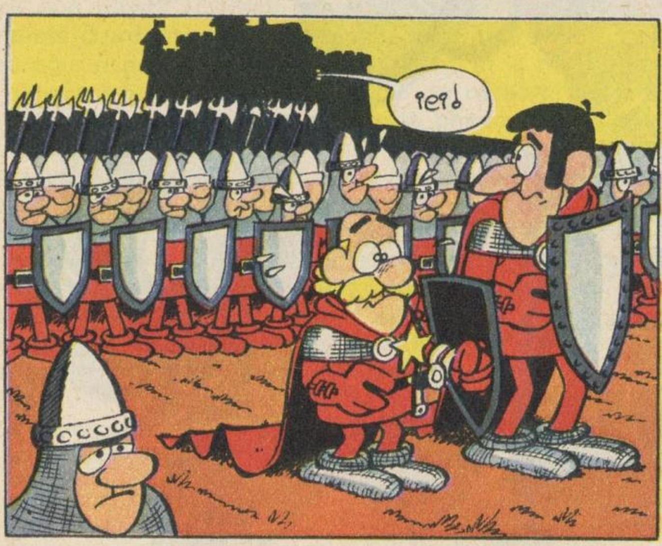

aaaah!... qu'est-ce qu'on vous disait?...
3B


rien à faire, on n'y voit goutte!... on va devoir s'arrêter et attendre que le brouillard se lève!...


un peu plus tard!
aaah!... on dirait que ça va mieux!


ça alors?! le... le château de nottingham!... vite! remontez le pont-levis!


robin dubois, où êtes-vous?
4A


ici!


mais,... qu'est-ce que ...rendez-moi mon château!... sortez de chez moi!... im-mé-dia-tement


hééé là!... non, hein!... pas si bête! l'hiver approche et il y a du feu chez vous!... n'empêche,... je serai bon prince!... vous pouvez passer la mauvaise saison chez moi, à sherwood!


et voilà qui donnera une leçon à ce shériff de malheur!... allons, compagnons, c'est pas tout ça, commençons à nous installer!...
et qu'est-ce qu'on fait avec tom qui vous a traité de rustre?


boah! jetez-le moi au cachot pour quelque temps! ...


fin
TUCK + DEGROOT
cuistre!
rustre!
cuistre!
ruistre!
crustre!
4B

LA MISSION DU CAPITAINE DUBREUIL

UNE NOUVELLE INEDITE PAR YVES DUVAL — ILLUSTRATIONS DE HERMANN



AU risque de déchirer la bouche de sa bête lancée au galop, le cavalier tira si brusquement sur les rênes que son cheval, glissant des quatre fers dans la poussière, s'immobilisa à deux pas de moi. J'avais reconnu un brigadier du 2ème escadron, attaché à l'Etat-major même du maréchal Lannes. « Un pli urgent pour vous, capitaine Dubreuil ! » fit l'homme en me saluant de la main largement ouverte. Il me tendit la lettre qu'il venait d'extraire de sa sabretache. Puis, tournant bride, il disparut aussi rapidement qu'il était venu.

Non sans curiosité, je fis sauter le cachet. Je fus obligé de relire deux fois ce message pour me convaincre que je n'avais pas rêvé. « Cette fois, mon vieux — murmurai-je, en le glissant dans ma poche — tu n'as pas l'ombre d'une chance d'en réchapper ! »

Il y avait huit mois que nos troupes piétinaient devant Saragosse, défendue d'un côté par l'Ebre, de l'autre par une ligne de châteaux et de couvents transformés en autant de redoutes inexpugnables. Ce siège meurtier avait exaspéré jusqu'au fanatisme le courage des assiégés. Certes, partout la guerre d'Espagne ne fut qu'une longue tuerie sans merci. Mais le farouche patriotisme des Saragossains, que n'avait pu fléchir ni l'épidémie, ni les incendies qu'allumaient nos boulets, rendait ici la lutte particulièrement atroce. Dans aucun camp on ne faisait de quartier.

Et voici que le maréchal me demandait rien moins que de m'introduire dans la ville pour lui faire, avant de tenter un assaut suprême, rapport sur les conditions morales et physiques de la population. J'avais de plus à relever l'emplacement exact d'une batterie qui canonnait d'une façon désastreuse nos ouvrages avancés. Lannes m'aurait donné l'ordre de me faire sauter la cervelle, qu'il ne m'aurait pas condamné plus sûrement à la mort.

Mais un officier de hussards n'a pas l'habitude de discuter avec son devoir. Le soir tombait. Je vérifiai avec soin mes pistolets d'ordonnance, je fis jouer mon sabre dans son fourreau pour m'assurer de son emploi aisé, et je bondis à cheval. Je n'avais à vrai dire aucun espoir de ressortir jamais de la place. Quant à y pénétrer, ma seule chance était de franchir l'Ebre à la nage et d'aborder sur quelque point perdu, en trompant la vigilance des guérrilleros qui devaient monter bonne garde sur l'autre rive. Comme on était en février, mon cheval manifesta une extrême répugnance à entrer dans l'eau froide du fleuve. Vingt fois je faillis être emporté par le courant, mais l'excellente bête luttait avec un tel cœur, que nous atteignîmes finalement la berge opposée. L'endroit, par bonheur, était un faubourg désert. De loin en loin, le cri rauque des sentinelles espagnoles troublait le silence de la nuit. Je laissai couler dans le fleuve la selle et sa chabraque, les rênes et le mors, tout ce qui aurait permis d'identifier un cheval de troupe. Puis laissant l'animal pâturer dans un jardinet, je m'éloignai rapidement dans l'obscurité, en me dissimulant de mon mieux.

« C'est bien la chose la plus folle qu'on puisse imaginer, pensai-je. Un officier de hussards se promenant en uniforme dans les rues de Saragosse ! »

Le quartier avait dû être furieusement bombardé, car la plupart des maisons étaient en ruine. Soudain, le pas cadencé d'une patrouille me jeta dans un porche éventré. Collé au mur, le pistolet à la main, j'attendais, anxieux. Mais l'escouade s'éloigna et je pus respirer. Je me trouvais dans un monastère abandonné. Les murs étaient lézardés, et le toit crevé avait encombré le sol de poutres noircies et de gravats. J'errai dans les décombres. Ma curiosité me servit. Au portemanteau d'une cellule pendait encore une bure et un caban de moine. C'était peut-être le salut. Je m'en saisis et endossai la défroque. Je passai la nuit à ruminer un plan d'action.

Lorsque l'aube blanchit la flèche de Notre-Dame del Pilar, rabattant sur mes yeux le capuchon, je me glissai dans la rue. En m'orientant sur la tour de l'église, je pus gagner le centre de la ville sans encombre. Maintenant le jour s'était levé. Comme l'artillerie faisait trêve, les gens commençaient à sortir des maisons. Vieillards, femmes, enfants, beaucoup les pieds entourés de chiffons, tous hâves et déguenillés, montaient aux remparts relever ceux qui avaient veillé la nuit. Peu de soldats, peu d'hommes jeunes. Mais sous chaque visage tendu, je devinais une âme de combattant résolu.

Me dissimulant de mon mieux pour passer inaperçu, j'observais tous les détails qui pouvaient présenter un intérêt stratégique. Perdu dans la foule, je finis par atteindre les remparts. La présence d'un moine n'y avait rien d'insolite, car c'était principalement les religieux qui soutenaient le moral des défenseurs en première ligne. Arrivé à la Puerta del Sol (Porte du Soleil), à la limite des défenses, je remarquai, caché sous des branchages, le fameux canon qui nous causait tant de pertes. Mentalement j'en notai l'emplacement exact. au moyen de repères qui pouvaient être aperçus de loin. En somme, ma mission était terminée. Je songeais à rejoindre le faubourg où demeurait ma seule chance de repasser l'Ebre, quand je fus hélé par un grand diable d'aspect farouche armé d'une escopette. « Padre, me fit l'homme en espagnol, langue que je comprenais heureusement assez bien, nous venons de capturer un chien de Français. Avant d'être passé par les armes, il a demandé un confesseur. Vous avez cinq minutes pour lui procurer les consolations de notre sainte religion. Il est là, dans cette maison... ».

Je ne pouvais, sans me trahir, me dérober à l'invitation. J'entrai donc dans la pièce qu'on m'avait désignée. Un maréchal des logis des dragons s'y trouvait, assis sur une chaise, fumant flegmatiquement sa pipe. Nous étions seuls. Au son d'une voix qui l'interpellait en français, le sous-officier se retourna, ahuri.

Suite page 26



DAN COOPER



PAR A. WEINBERG

Partis de Norvège à bord de leur jet, Dan et le commandant Jeff De Cloe sont arrivés en Belgique

ET CE SOIR-LÀ ... DANS LEUR CHAMBRE, DAN ET JEFF CHERCHENT DÉSESPÉRÉMENT LE SOMMEIL ...

MAIS BON SANG DE BON SANG ... QU'EST-CE QUI M'EST ARRIVÉ DURANT TROIS JOURS ...

J'AI BEAU ME CREUSER LES MÉNINGES ... JE NE TROUVE RIEN ... JE NE ME SOUVIENS DE RIEN APRÈS L'ATTERRISSAGE ...

MOI NON PLUS ... MAIS JE ME SOUVIENS QU'APRÈS CELA NOUS SURVOLIONS À NOUVEAU LA NOR- VÈGE ...

C'EST DE LA MAGIE ... DE LA SORCELLERIE, AH, SAVOIR !! SAVOIR !

LE LENDEMAIN DANS L'APRÈS-MIDI, CEPENDANT, COOPER ET DE CLOE RETROUVENT LES PILOTES DE LA 31ème ESCADRILLE

LES VOILÀ ENFIN !

RACONTEZ CACHOTTIERS !

JE PARIE QUE VOUS AVIEZ UN RENDEZ-VOUS À OSLO ...

UNE CHARMANTE NORVÉGIENNE, SANS DOUTE ...

DE GRÂCE, PAS DE QUESTIONS, NOUS EN AVONS SOUPÉ ! ... JE PRÉFÈRE VOUS OFFRIR UNE TOURNÉE ...

AH, ELLE EST RAIDE, CELLE-LÀ ... QUAND MÊME !

JE VOUS JURE ! D'AILLEURS, NOUS IGNORONS CE QUI NOUS EST ARRIVÉ ...





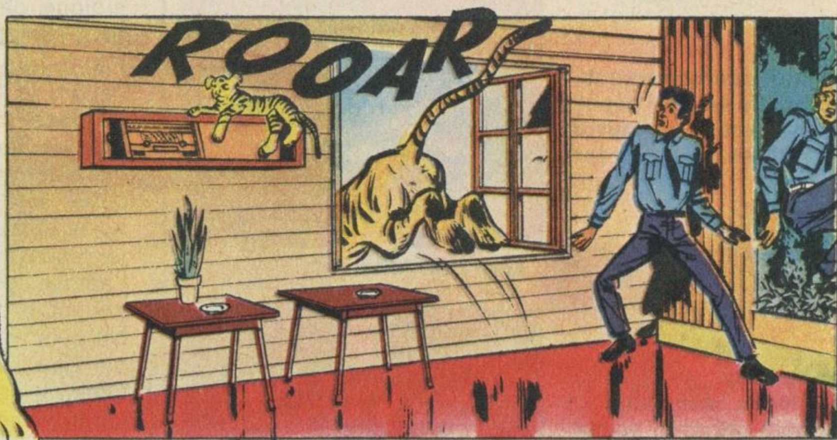


LES PILOTES PERDUS

seulement 3 jours apres. Ils semblent avoir subi un lavage de cerveau















11

A SUIVRE

LA MISSION DU CAPITAINE DUBREUIL

Suite de la page 23

« Camarade, lui fis-je, je suis le capitaine Dubreuil, du 1er hussard... dans la même situation que toi. Mort pour mort, il faut que nous sortions de cette maudite ville ! Voici un pistolet chargé. Je suppose que tu n'as pas l'intention de te laisser descendre comme un lapin... »

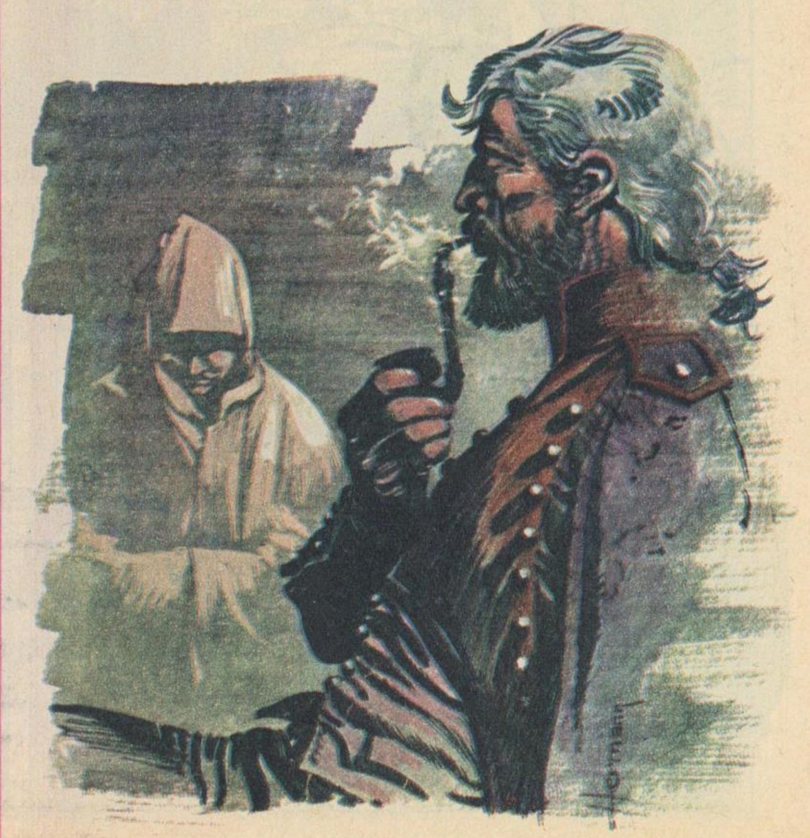
« Pour ça, non, mon capitaine ! Commandez... Je vous obéirai ! »

Je frappai sur la porte, pour indiquer que notre pieux entretien était terminé. Le gardien m'ouvrit. D'un coup de broc vigoureusement appliqué sur le crâne, je l'étendis à mes pieds. Prestement mon compagnon avait dissimulé le corps derrière la porte du cachot. « Cet homme est prêt à mourir ! » fis-je aux soldats, qui attendaient en bavardant sur le seuil. Tenant mon gaillard par l'épaule, comme pour une suprême exhortation, je me dirigeai avec lui, entouré de la petite escouade, vers la pièce à feu braquée sur nos lignes à travers l'ouverture de la Puerta del Sol. Je venais brusquement, en marchant, d'avoir un plan à l'esprit. Toujours soutenu par moi, mon dragon s'était adossé à l'affût. Déjà le peleton d'exécution s'était éloigné de quelques pas pour aller se ranger en position de tir. Promptement, j'arrachai sous mon froc une aiguillette de ma fouragère et, introduisant sa pointe dans la lumière du canon, je l'enfonçai d'un coup sec de crosse, afin d'enclouer la pièce (1). « Et maintenant, filons ! » lançai-je à mon sous-officier. Tout cela n'avait pris que quelques secondes. Quand les soldats se retournèrent, leurs armes chargées, nous galopions déjà la plaine, comme des enragés. Une grêle de balles nous entoura comme une nuée de moustiques. C'est là que je reçus ma quatrième blessure, un pruneau dans le gras de l'épaule. Fort heureusement, nos premiers retranchements étaient proches. Nous nous y jetâmes littéralement exténués. Un quart d'heure après, je pouvais annoncer fièrement au commandant en chef : « Monsieur le Maréchal, l'ennemi est à bout. Quant à cette damnée pièce, elle ne tirera plus sur nous avant longtemps ! »

Le soir même, les voltigeurs français donnaient l'assaut. Après un rude combat à l'arme blanche, le faubourg était pris et la junte de Saragosse capitulait sans condition.

FIN

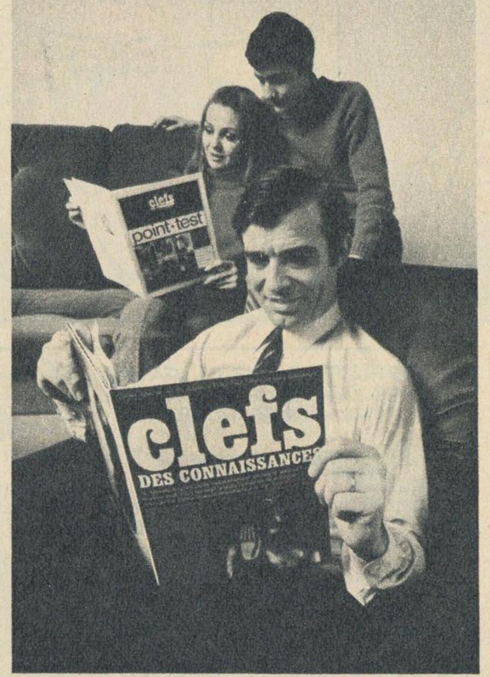
(1) *Enfoncez un clou dans la lumière d'un canon, pour empêcher de s'en servir. Ceci n'est plus possible depuis que les canons se chargent par la culasse.*



vos idoles s'appellent aussi

JOHN GLENN KENNEDY, KILLÝ...!





Dans la vie, il y a autre chose que les chanteurs "pop", la mini-jupe et la violence : le triomphe de l'esprit, la force d'un idéal, la beauté de l'effort, 3 exemples illustrant les "domaines-clefs" que vous propose, chaque semaine **"CLEFS DES CONNAISSANCES",** la première encyclopédie complète, programmée sur 120 numéros !

Chaque article fait le point d'une question et vous met « dans le coup » en abordant, chaque semaine, les grands problèmes de l'Humanité.
Voici, à titre d'exemple, le sommaire du 1er numéro de
« CLEFS DES CONNAISSANCES » :

Géographie : Quand la Terre ne tournait pas.
Comment les hommes imaginaient la Terre avant de la connaître.

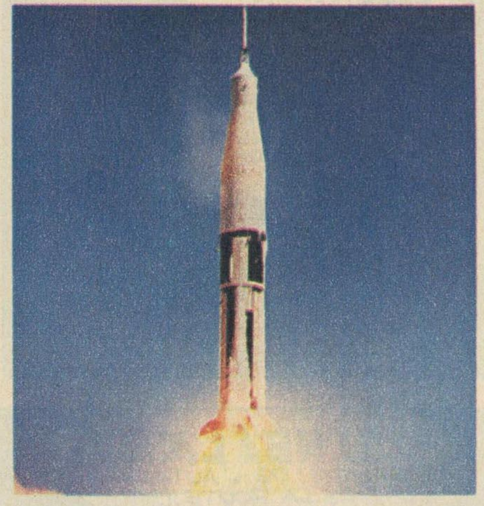
Histoire : Athènes, naissance de la démocratie.
Les premières lois, premières garanties des libertés du peuple.

Biologie : La frontière entre les êtres et les choses.
L'amibe, l'être vivant le plus simple, présente une différence inestimable avec l'objet, même le plus complexe.

Arts : L'éternelle pureté.
Pourquoi cette obstination des peintres à voir le monde dans un corps humain?

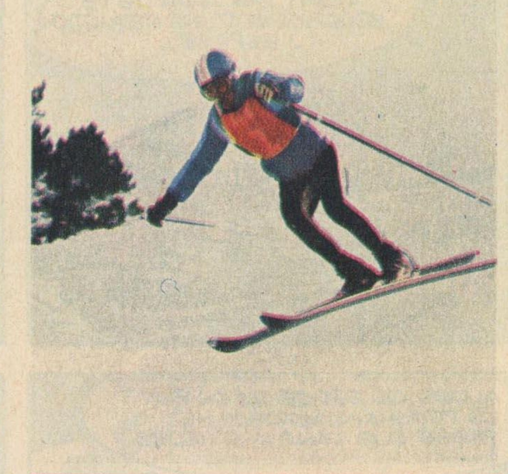
Sciences : Les explorateurs de l'atome.
Par leur seule réflexion, les premiers philosophes cernent de près la définition de l'atome.

Idées : L'aurore des dieux.
Pourquoi les premiers messages des hommes étaient-ils destinés à leurs dieux?



Chaque semaine, 7 articles passionnants...

traitent, dans son entièreté, un aspect des principales connaissances humaines et complètent les sujets abordés dans les numéros précédents.
D'une conception différente des autres publications, **« CLEFS DES CONNAISSANCES »** vous permet, **en 120 numéros,** de vous constituer, à peu de frais, une magnifique encyclopédie, abondamment illustrée. Toutes les 15 semaines, vous classerez vos exemplaires dans l'élégante et solide reliure prévue pour rassembler les 450 pages (et les 1800 illustrations) de chacun de vos 8 recueils.



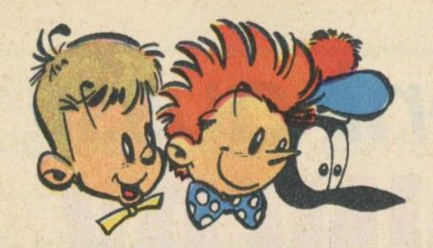
Faites, vous-même, le point avec le « Point ● Test ».

Tous les 5 numéros (et dès le premier), **« CLEFS DES CONNAISSANCES »** contient un **supplément gratuit : le « Point ● Test ».**
Vous y trouverez une série de questions qui, par un passionnant processus d'enchaînement logique, vous permettront de retrouver, vous-même, la bonne réponse. Le **« Point ● Test »** vous laisse travailler à votre propre rythme, vous guide et vous réoriente en cas d'erreur.

publiart



En vente
chez votre marchand de journaux.



ZIG et PUCE dans

Le Prince de Courbelance a été victime d'un accident. Nos amis ont tenté en vain















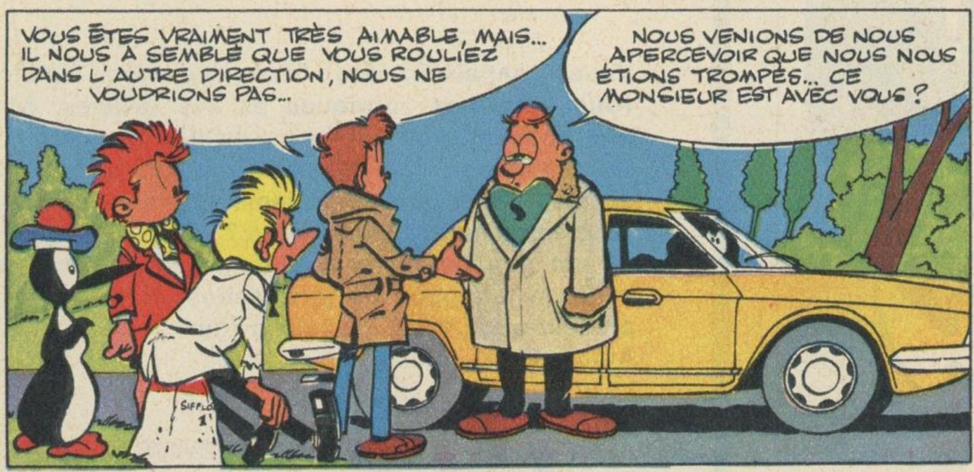





Les frais de la princesse

par **GREG**
décors de DUPA
créations
ALAIN
SAINTOGAN.

de prévenir l'ambassade, mais quelques individus ont repéré leurs appels.

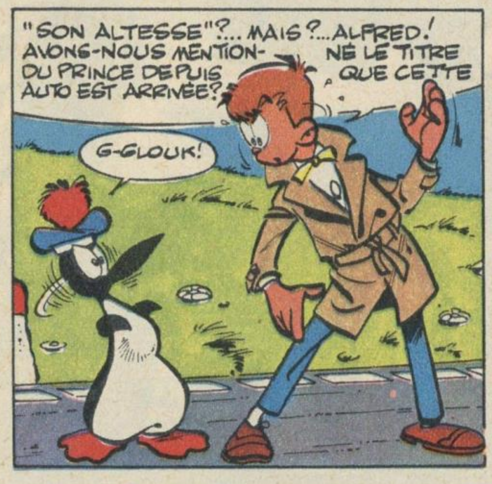




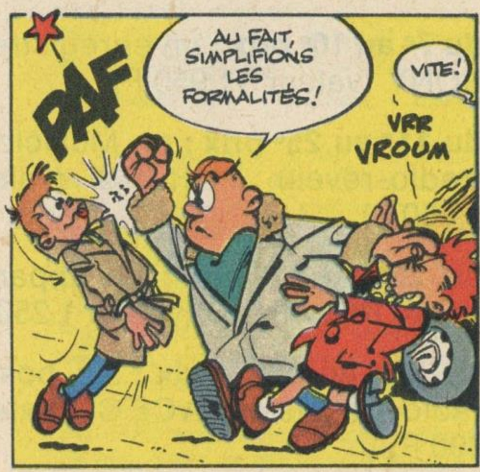


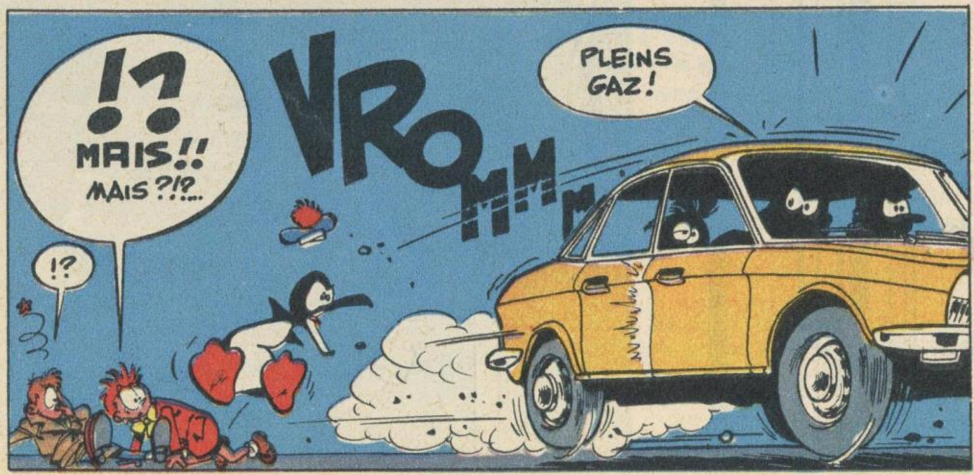














8.

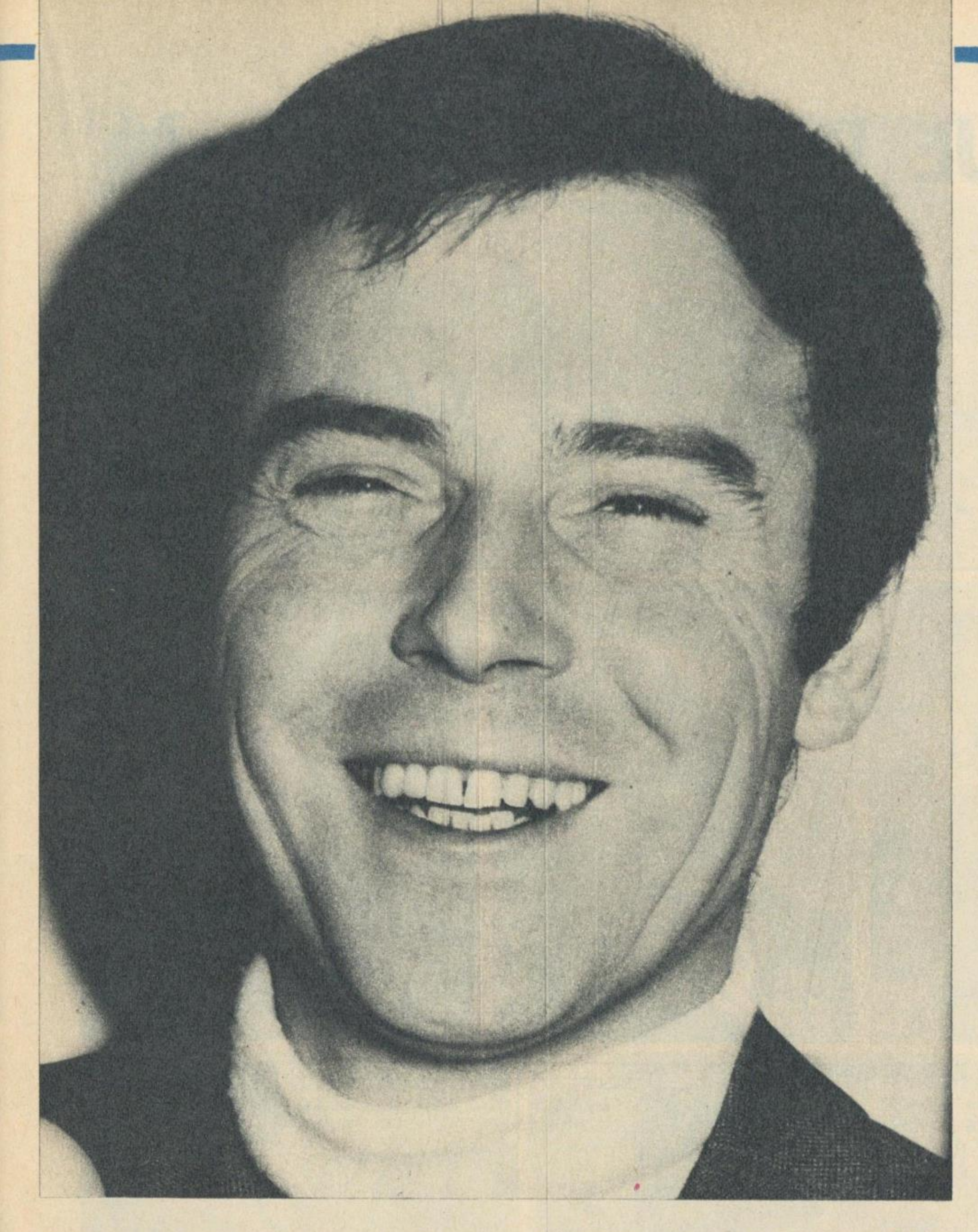
A SUIVRE

Qui fait votre journal ?

Vous connaissez les héros de nos histoires, vous lisez nos rubriques et nos articles. Mais, très souvent, vous nous posez des questions sur leurs auteurs : ces dessinateurs, ces scénaristes, qui sont-ils au juste ? Comment vivent-ils ? Quels sont leurs goûts, leurs idées ?
Ils ont gentiment accepté de se soumettre, pour vous, au supplice de la question. Nous vous les présenterons tous ici, tour à tour.
Aujourd'hui, voici...

TIBET





Le jour où il a dû se trouver un pseudonyme de presse, TIBET n'a pas dû chercher très loin : il a choisi dans ses souvenirs d'enfance. Son prénom réel étant « Gilbert », le futur auteur de CHICK BILL et dessinateur de RIC HOCHET, au temps de ses premiers balbutiements, se désignait lui-même à l'attention des siens en s'intitulant « Tit Bert ». Une prononciation déplorable aidant (ça s'est arrangé, depuis !), le diminutif s'est entendu « Tibet »... Il devait atteindre la notoriété que l'on sait.

— Tibet, comment a commencé votre carrière ? Ric Hochet, tout de suite ?...

— Ah, non, il y a eu des préludes. En dehors de différentes illustrations et de petits travaux graphiques de « mise en train », mon premier personnage est né quand j'avais 18 ans. Il s'appelait Dave O'Flynn, c'était déjà un détective, mais plus « coriace », un « privé » dans le genre Série Noire. Mais au physique, et pour certaines qualités de déduction et de cœur, c'était tout de même un peu l'ancêtre de Ric.

— 18 ans, dites-vous... A quoi aviez-vous occupé ces dix-huit années ?

— A être cancre. Pourquoi ?

— Heu... Bon. Donc, 18 ans... Dites-moi, vous n'aviez donc même pas encore fait votre service militaire ?

— Hé non. Vous faites bien d'en parler, il a été profitable. J'étais caserné à Dijon, et c'est là que sont nés les héros de la série « Chick Bill ». Ils ont plu à mon éditeur mais, à sa demande, ils avaient, lors de leur première apparition... des têtes d'animaux. D'où leurs noms : Petit Caniche... Chick, qui veut dire « poulet » en anglais, et « Dog » Bull, inspiré comme cela s'entend de « bull-dogue ». Après deux premiers épisodes, ils ont pris figure humaine (enfin, je crois...) mais ont bien entendu gardé leurs noms.

— Dans cette série d'interviews, nous demandons à chacun de se décrire lui-même... Comment vous voyez-vous ?

— Dans un miroir, le plus souvent. A part ça, je « fais » 1 mètre 72... 1,78 m. avec des bottes de cow-boy. Je suis svelte et élancé : 63,5 kilogs quand je suis en forme. Et pour me tenir en forme, je fais du tennis, de l'équitation... De la pétanque aussi (mes origines marseillaises !) mais c'est moins efficace pour la ligne.

— A propos de ligne, autre question traditionnelle : vos goûts en gastronomie ?...

— Je suis un grand garçon tout simple : alors, le beefsteak-frites, et pour dessert la mousse au chocolat...

— Vous êtes automobiliste ?

— Une DS 21 « Pallas ». Sale.

— Ce qui amène la question suivante : voyages ?...

— Chaque fois que je m'arrête de travailler, c'est-à-dire jamais. Mais mon entourage vous dira que je fais de fréquents déplacements « dans la lune »...

— De la rêverie, passons aux distractions : quels sont vos spectacles préférés ?

— La télévision, pour le sport « en direct » : rugby, football, Tour de France.. Là, il ne faut pas me déranger ! Et puis les films, carrément récréatifs : les comédies, les westerns (évidemment), et mes favoris : Laurel et Hardy, que je revois toujours avec un vrai bonheur. A part ça, je lis aussi. Auteur préféré : Georges Simenon.

— Et en bandes dessinées ?

— Lucky Luke (vous savez que je me suis mesuré avec son père, le dessinateur Morris, au cours d'un duel pour rire lors d'une fête « western » ? Chick Bill contre Lucky Luke, quel spectacle !). Gaston Lagaffe, aussi. Dans notre journal, j'admire beaucoup les dessins de Paul Cuvelier, ceux de Jo-ël Azara, et les histoires d'Edgard-P-Jacobs.

— Actuellement, comment travaillez-vous ?

— Avec ma main droite. J'ai aussi un assistant pour les décors et le coloriage. Côté histoires, c'est, comme on sait, André-Paul DUCHATEAU qui écrit le scénario et les dialogues de RIC HOCHET, et en prépare le « découpage » comme pour un film, que je mets en images. Pour « Chick Bill », cela varie : certains épisodes ont été réalisés sur scénario de Duchâteau, de Greg (il y en a même eu un dont l'histoire avait été inventée par Goscinny), d'autres sont entièrement de moi. Selon le cas, c'est d'ailleurs indiqué dans le titre, et sur la « page de garde » des albums.

— Nous en arrivons à la question finale : vos projets ?...

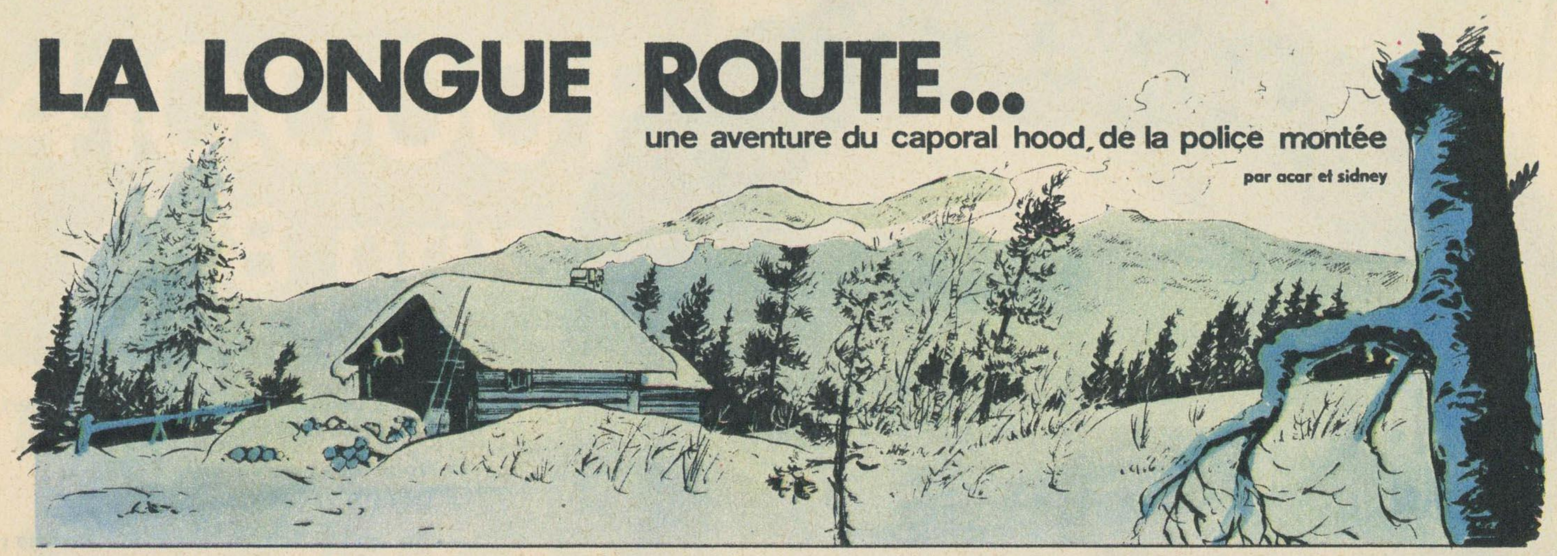
— Mener à bien les histoires que nous avons en cours, voir se poursuivre la série cinématographique de « Ric Hochet » dont le premier épisode, « Signé Caméléon », existe déjà... et prendre des vacances qui en soient vraiment.

— Nous vous les souhaitons, pour autant que vous ayez pris soin de préparer de nombreuses pages d'avance, afin de ne pas en priver nos lecteurs trop longtemps !

LA LONGUE ROUTE...

une aventure du caporal hood, de la police montée

par acar et sidney









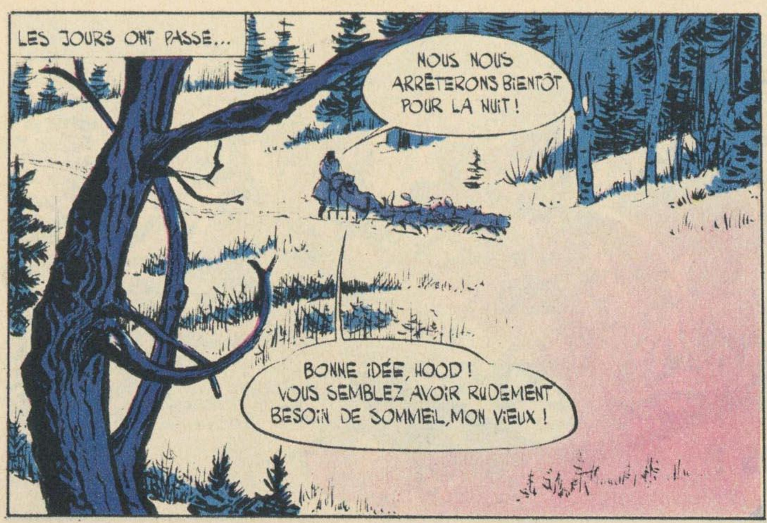











LES JOURS ONT PASSÉ...
NOUS NOUS ARRÊTERONS BIENTÔT POUR LA NUIT !
BONNE IDÉE, HOOD ! VOUS SEMBLEZ AVOIR RUDEMENT BESOIN DE SOMMEIL, MON VIEUX !

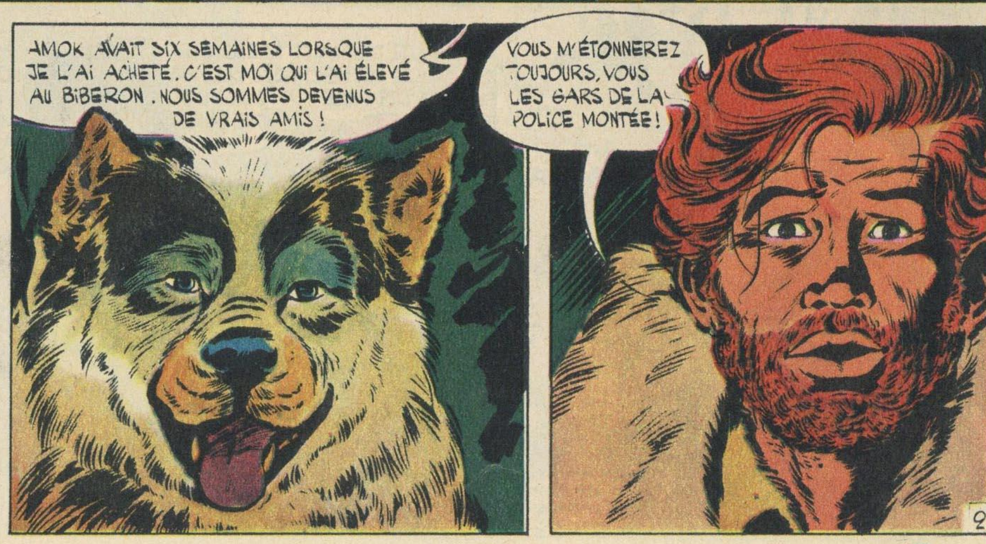
LA RÉSISTANCE HUMAINE A DES LIMITES, MON GARS... CE SOIR, TU T'ENDORMIRAS PLUS PROFONDÉMENT QUE D'HABITUDE ET...

VOYONS OÙ IL EN EST...

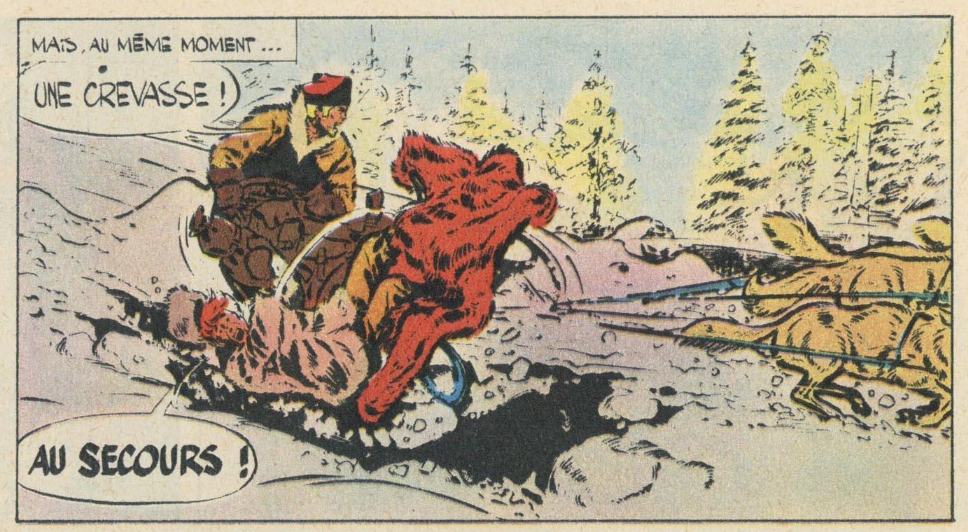
PARFAIT ! LE VALEUREUX POLICIER EST BIEN PARTI POUR LE PAYS DES RÊVES !

À MOI DE JOUER !

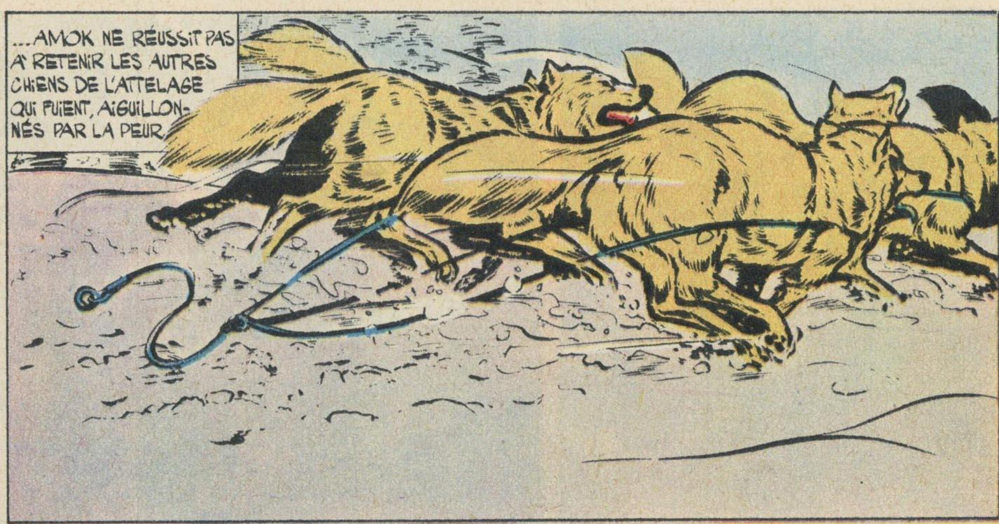

MAIS...
VEUX-TU ME LÂCHER, MAUDITE BÊTE !
GRRR
HEIN ? QUE ?!?

ÇA PAR EXEMPLE ! JAMAIS JE NE ME SERAIS ATTENDU À UNE TELLE RÉACTION DE LA PART D'UN CHIEN DE TRAÎNEAU !
PAIX, AMOK !
WAF!
WAF!

AMOK AVAIT SIX SEMAINES LORSQUE JE L'AI ACHETÉ. C'EST MOI QUI L'AI ÉLEVÉ AU BIBERON. NOUS SOMMES DEVENUS DE VRAIS AMIS !
VOUS M'ÉTONNEREZ TOUJOURS, VOUS LES GARS DE LA POLICE MONTÉE !


QUELQUES JOURS PLUS TARD...
APRÈS DEMAIN NOUS SERONS AU POSTE !
LA RANDONNÉE NE S'EST PAS TROP MAL DÉROULÉE...

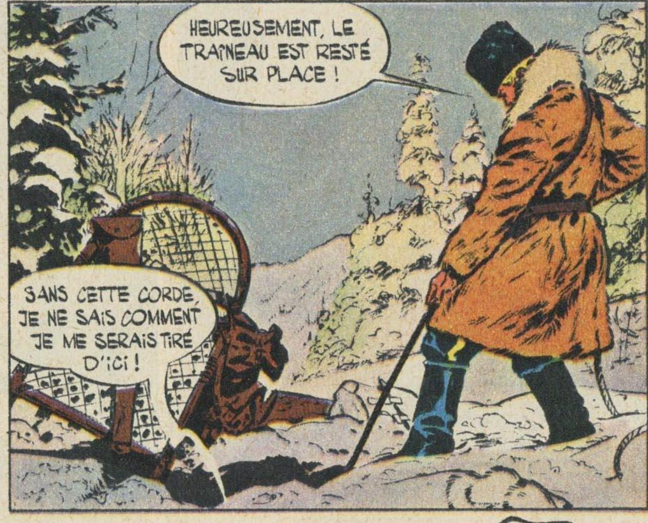

MAIS, AU MÊME MOMENT...
UNE CREVASSE !
AU SECOURS !


SOUS LE CHOC, LES TRAITS SE BRISENT, ET...
CRAC !


...AMOK NE RÉUSSIT PAS À RETENIR LES AUTRES CHIENS DE L'ATTELAGE QUI FUIENT, AIGUILLONNÉS PAR LA PEUR


LADOUCEUR !
ÇA VA, HOOD ! RIEN DE CASSÉ ! MAIS IMPOSSIBLE DE SORTIR D'ICI AVEC LES BRACELETS DE L'ADMINISTRATION AUTOUR DES POIGNETS !


JE VOUS ENVOIE LES CLÉS !


HEUREUSEMENT, LE TRAÎNEAU EST RESTÉ SUR PLACE !
SANS CETTE CORDE, JE NE SAIS COMMENT JE ME SERAIS TIRÉ D'ICI !


HO ! SUIS-JE DISTRAIT ! J'AI OUBLIÉ MES MENOTTES DANS LA CREVASSE !
NE VOUS TRACASSEZ PAS, J'EN AI UNE AUTRE PAIRE !


ELLES SONT INUTILES. NOUS DEVRONS COUVRIR LES DERNIERS MILLES À PIED ET VOUS AUREZ BESOIN DE TOUTE VOTRE LIBERTÉ DE MOUVEMENTS !
LÀ ! VOUS PRENEZ UN RISQUE, PETIT !


LE CAPORAL HOOD A REPRIS LA ROUTE EN COMPAGNIE DE SON PRISONNIER. SOUDAIN...
CHUT ! ÉCOUTEZ !
JE N'AI RIEN ENTENDU !


AMOK ! AMOK ! PAR ICI !


OUÂH ! OUÂH !


AMOK ! BRAVE CHIEN !
PAROLE ! ON PEUT DIRE QUE CETTE BÊTE A DU FLAIR !


REGARDEZ ! IL A RONGÉ LES TRAITS DE CUIR POUR SE LIBÉRER !


À LA NUIT...
QUE PENSEZ-VOUS DE CES EMPREINTES, LADOUCEUR ?
DIX SUR DIX, CAPORAL ! CE SONT BIEN LES TRACES D'UNE BANDE DE LOUPS ! ELLES SONT TOUTES FRAÎCHES.

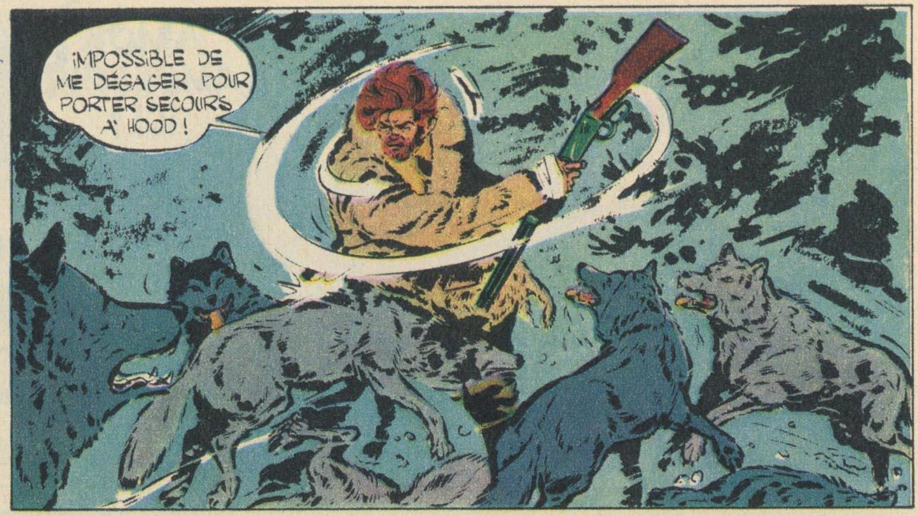

HOUUUUUUUUUUU

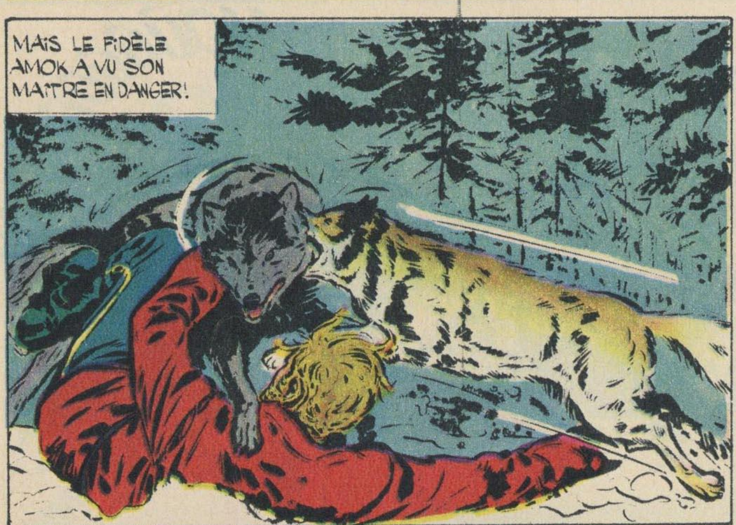

CES MESSIEURS ONT DÉCIDÉ DE PASSER À TABLE !
ILS SONT NOMBREUX, VOUS NE POURREZ LES CONTENIR SEUL !

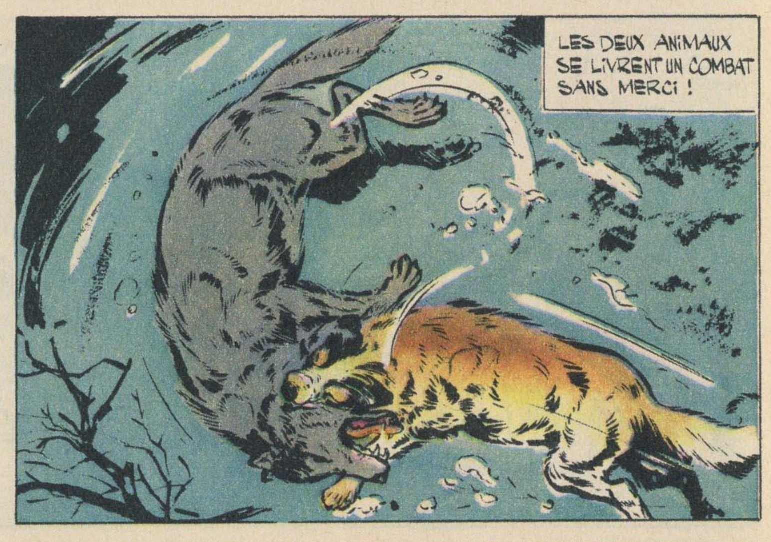

MAIS ...
JE SAIS CE QUE JE FAIS ! VOUS ÊTES UN TRAFIQUANT, LADOUCEUR, PAS UN ASSASSIN !


LES LOUPS AFFAMÉS SE SONT RAPPROCHÉS. TOUT À COUP, ILS PASSENT BRUTALEMENT À L'ATTAQUE !
PAN ! PAN !
PAN !

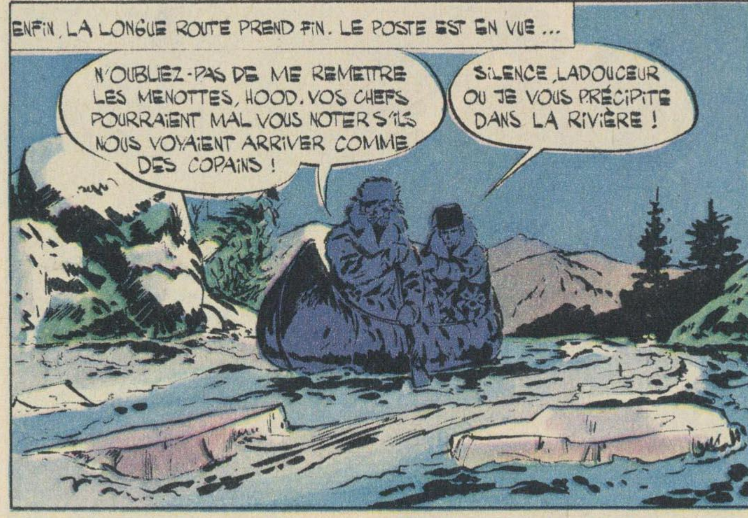

HOOD !


¡MPOSSIBLE DE ME DÉGAGER POUR PORTER SECOURS À HOOD !


MAIS LE FIDÈLE AMOK A VU SON MAÎTRE EN DANGER !


LES DEUX ANIMAUX SE LIVRENT UN COMBAT SANS MERCI !


ET BIENTÔT...
ILS ROMPENT LE COMBAT !
JE TE DOIS LA VIE, AMOK !


ENFIN, LA LONGUE ROUTE PREND FIN. LE POSTE EST EN VUE...
N'OUBLIEZ-PAS DE ME REMETTRE LES MENOTTES, HOOD. VOS CHEFS POURRAIENT MAL VOUS NOTER S'ILS NOUS VOYAIENT ARRIVER COMME DES COPAINS !
SILENCE, LADOUCEUR OU JE VOUS PRÉCIPITE DANS LA RIVIÈRE !


UN PEU PLUS TARD...
ADIEU, HOOD. BONNE CHANCE !
BONNE CHANCE À VOUS AUSSI. SI VOUS Y PENSEZ, ESSAYEZ D'EMPRUNTER UN JOUR LE DROIT CHEMIN. VOUS VERREZ ON N'Y EST PAS SI MAL !


OUAH !

fin

Serge REDING

suite de la page 17

nes de cubes en pierre hauts d'une vingtaine de centimètres ont été scellés en travers de la route, dans l'asphalte, par les pouvoirs publics. A 5 km/heure tout va bien, mais à 15, la voiture se met à hoqueter et à se tordre dans tous les sens. Jusqu'au jour où des petits malins découvrirent qu'à 80 km/heure la voiture volait littéralement au-dessus de ces obstacles ! Depuis lors aux carrefours de villages mexicains il n'y a plus que deux solutions : 5 à l'heure ou 80 !!!

De plus, pour se lancer en voiture sur les routes du Yucatan ou de l'isthme de Tehuantepec, un petit mode d'emploi est nécessaire. Pour virer **à droite** les camionneurs tendent le bras à travers la fenêtre de la portière **gauche** mais par contre lorsque le feu clignotant gauche s'allume cela ne signifie pas que le camionneur compte doubler un autre véhicule mais que **vous** pouvez le doubler. En cas d'accident seuls les morts attendent la police. En effet, les hommes valides ou légèrement blessés, coupables ou innocents s'envolent le plus vite possible dans la nature. Même si vous êtes parfaitement dans votre droit vous iriez tout de même passer de nombreux mois en prison. Pour la police mexicaine un conducteur de véhicule est toujours un coupable en sursis...

Adoré comme Bouddha

Les souvenirs japonais de Serge Reding sont tout aussi pittoresques. Pendant les avant-derniers Jeux Olympiques, il a fait la connaissance non pas des marées automobiles, mais des marées humaines. Pour avancer dans les rues de Tokyo, il lui fallait parfois une demi-heure pour faire 100 mètres d'autant plus qu'il était assailli par les demandes d'autographes : « Pour les Japonais, petits et minces, je ressemblais à un géant, or tout individu gros et grand est presque considéré comme un dieu pour eux. Songez aux bouddhas géants qu'on voit dans les temples... ».

Le seul sport qui autorise le tabac

Mais en dehors de ses souvenirs de voyage ce poids lourd de l'haltérophilie aime défendre deux thèses originales : d'abord on peut, d'après lui, être athlète et fumeur. Ses collègues Russes ne réalisent-ils pas des développés de près de 200 kilos ou des arrachés de 140 kilos, pendant que leur cigarette continue à se consumer sur le bord de la table ?

Ensuite, la force n'est pas héréditaire. Vous aussi, vous pourriez jongler avec des haltères chargés à plus de 100 kilos. Le preuve ? Le père de Serge Reding est fonctionnaire au Cadastre et à déjà passé la majeure partie de son existence derrière un bureau du Ministère des Finances.

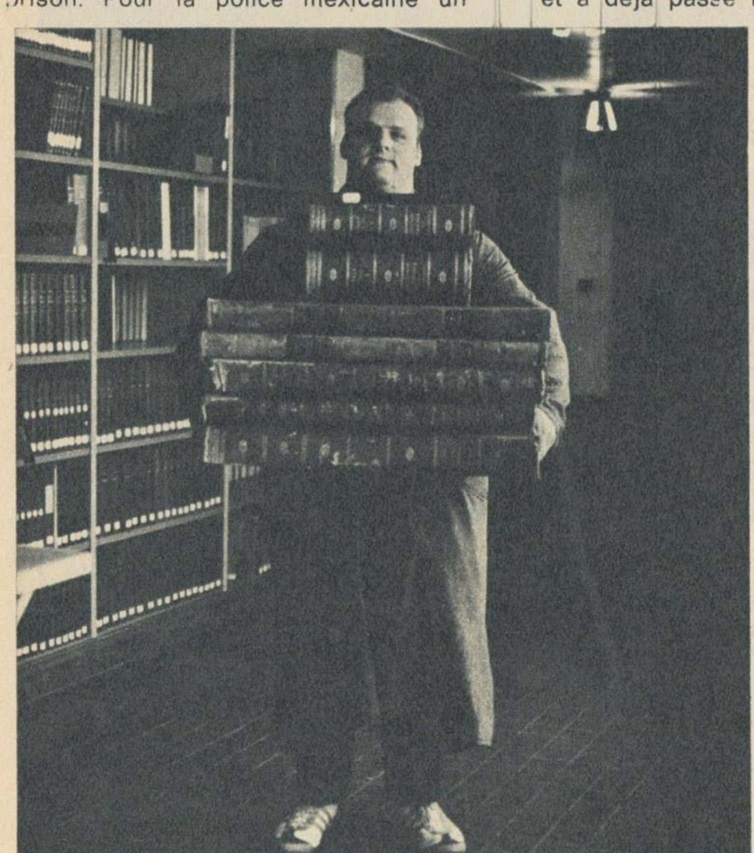
A 17 ans, Serge soulevait au développé 70 kilos (il en soulève 195 aujourd'hui) et soucieux de se faire des muscles, décida de choisir une profession où le biceps est à l'honneur. Engagé par une firme de montage d'ascenseurs, on lui remit un tournevis et une petite pince et il fut chargé d'installer des tableaux de commandes électriques.

Un fonctionnaire qui a du biceps

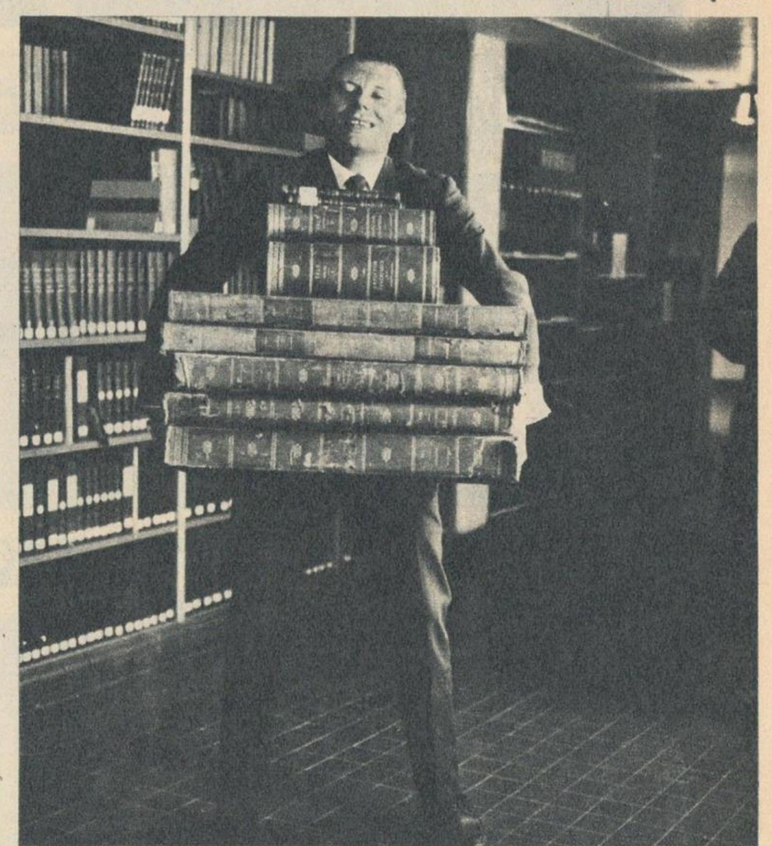
Très triste, il se ressaisit bientôt et eut un éclair de génie. « Comment faire travailler mes grands droits, mes dorsaux et mes pectoraux ? » Une seule solution : l'administration... Et il entra au Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, très exactement au service de distribution des livres de la Bibliothèque Royale, où il travaille d'ailleurs encore aujourd'hui. Là, à force de transporter 8 heures par jour des encyclopédies et des collections de journaux officiels, il retrouva sa belle forme.

Cet entraînement, il le complète bien entendu dans un gymnase 6 fois par semaine, à raison de 2 heures ou 2 heures 30 par jour. Lors de chaque soirée d'entraînement, avant une compétition, il soulève très exactement 20 tonnes, ce qui lui fait perdre environ 3 kilos qu'il a d'ailleurs récupérés le lendemain à l'heure où sonne son réveille-matin.

Mathieu PASQUET



La profession officielle du champion: transporteur de livres à la Bibliothèque Royale. Au fond c'est un entraînement comme un autre...



Observez attentivement cette photo. Notre collaborateur Mathieu Pasquet, auteur du présent reportage (un peu essoufflé), porte un (minuscule) livre DE PLUS que Serge Reding, un défi, ça ! ! !



cauchemar pour

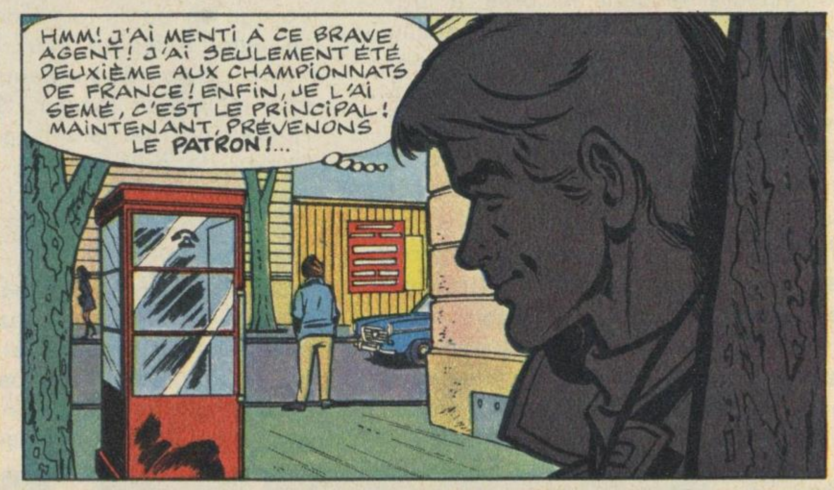
Ric soupçonné d'avoir cambriolé le coffre-fort du commissaire Bourdon



















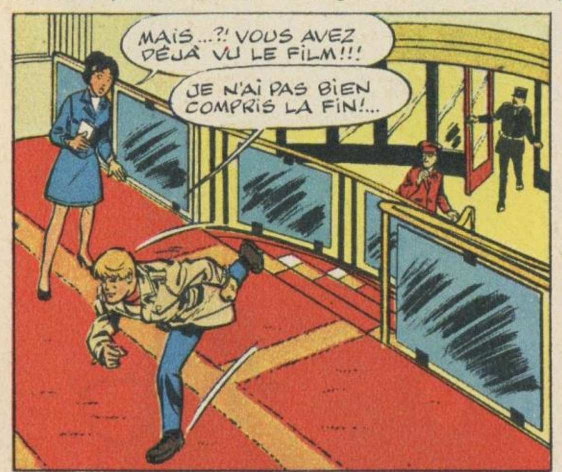




RIC HOCHET

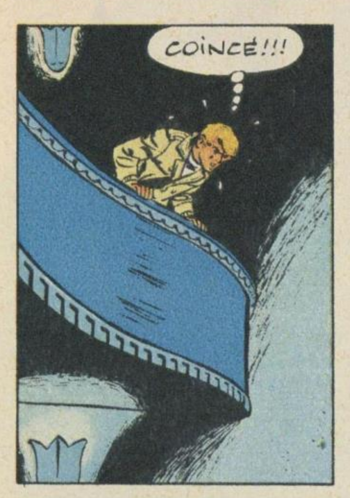
TIBET
ET
A.P. DUCHATEAU

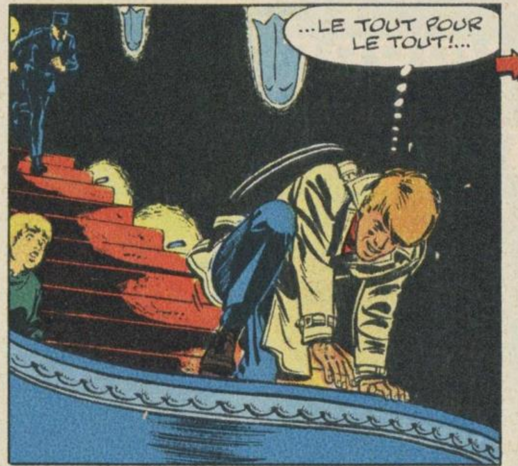
est recherché par la police. Un agent vient de le repérer.

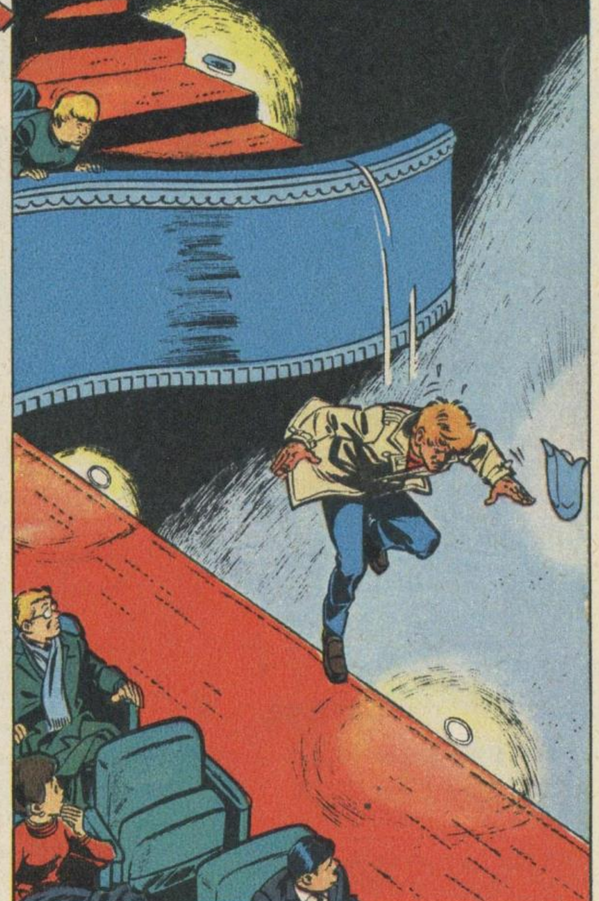


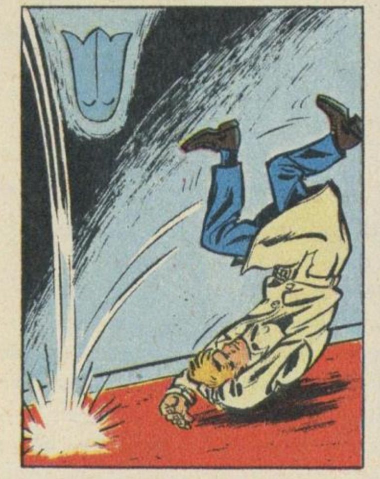




















A SUIVRE

Chut ! Danger !

par Jean-Claude PASQUIEZ

bzzzbzsss

BANG

BamBomBaf vrrrrrrrrrr

trrr

pif

VRRROM tuuuut

VRRRR

PIN POM

driiing

bip bip bip

TAGADA



Une tasse de café frétillait mystérieusement dans sa soucoupe. A cause d'elle, les maisons changeront bientôt de forme. Elle a permis, en effet, à un savant français de faire une découverte sensationnelle.

LE SILENCE RENDAIT MALADE

Depuis quelque temps déjà, les hommes qui luttent contre le bruit s'arrachent les cheveux. A Cologne, dans une grande compagnie d'assurances, les employés se sentaient mal, avaient perdu leur ardeur au travail.

Pourtant, tout avait été prévu pour leur bien-être, notamment en ce qui concerne le bruit. Des revêtements insonorisants absorbaient leurs paroles. Leurs voix étouffées les incitaient à chuchoter.

Mais sans savoir pourquoi, personne n'était content.

Excès de silence ? Peut-être. Aussi, des diffuseurs répandirent de la musique douce dans les pièces. Le résultat fut meilleur. Le personnel reprenait courage. Maintenant, les hauts-parleurs produisent des bruits de machine à écrire ou de sonnerie de téléphone. Et les employés travaillent comme des abeilles.

Cependant, les spécialistes sont étonnés que le silence puisse causer tant de mal. Voici justement que, par hasard, un chercheur français vient d'annoncer une découverte qui fera beaucoup de bruit dans les milieux qui s'intéressent au silence.

L'AIR ETAIT INTENABLE

Le professeur Vladimir Gavreau poursuit des expériences au Centre National de Recherches Scientifiques à Marseille. Son job : étudier des robots capables de reproduire fidèlement les gestes de certains ouvriers.

Mais dernièrement, des faits étranges furent constatés dans son laboratoire. Toute la journée, une tasse de café vibrait dans sa soucoupe, comme si l'usine entière était installée sur le pont d'un paquebot. Au mur, l'aiguille d'un baromètre frétillait. Dans un bocal, la surface de l'eau se couvrait de rides. Gavreau et ses collègues souffraient de migraines, se plaignaient de fatigue, se sentaient nerveux, irascibles. Par moment, ils se croyaient dans le métro ou en avion. Leurs tympans se comprimaient comme sous l'effet d'une brusque pression d'air.

Pourtant, les environs étaient calmes. Ni trafic, ni train.

LES DETECTEURS ENTRENT EN ACTION

Le laboratoire disposait de détecteurs sonores. Ils révélèrent bien vite qu'il s'agissait **d'infra-sons.** Comme les ultra-sons, ceux-ci ne peuvent être perçus par l'oreille humaine. Si l'ultra-son est trop aigu, l'infra-son, lui, est trop grave.

PHARE, MALGRE SOI

Fait étrange, on n'avait relevé aucune vibration dans les locaux voisins.

Mais le coupable fut bientôt démasqué. Dans une usine, à une vingtaine de mètres de là, une pompe à air comprimé, destinée à une soufflerie, était défectueuse. Elle émettait des oscillations à raison de 7 vibrations par seconde. C'étaient bien des infra-sons.

Ces infra-sons s'amplifiaient dans la salle occupée par la pompe comme dans le pavillon d'un immense tuba. Sortant par le mur, ils se dirigeaient ensuite avec la précision du faisceau d'un phare, droit sur le laboratoire.

Intrigué par les troubles dus aux infrasons sur ses collègues et sur lui-même, le professeur Gavreau décida de les étudier de plus près en en produisant à l'aide d'appareils spéciaux.

LE BRUIT DE LA MORT

Le premier de ces émetteurs à infra-sons



consiste en un haut-parleur enfermé dans une enceinte acoustique, pareille à ces boites utilisées pour les chaines de haute-fidélité. Ce coffre est affublé sur son arrière d'un tuyau de 6 mètres.

Quand, dans un coin du laboratoire, cet instrument se met à fonctionner, les employés de la comptabilité de l'étage inférieur font irruption chez Gavreau. Les touches additionneuses des machines à calculer, disent-ils, deviennent intouchables. Elles vibrent comme traversées par un courant électrique.

Un jour, dans la cour de l'établissement, le pistonphone, un tuyau de 24 mètres, posé sur le sol, commença à émettre des infra-sons. Son piston, situé à l'une des extrémités d'un tube, produisait 3 vibrations et demie par seconde. Après une minute de prestation, les occupants des bâtiments avoisinants, les nerfs mis à vif par le « bruit silencieux », se répandirent dans la cour en protestant.

Gavreau a aussi essayé une sirène infrasonique, engin des plus diaboliques. Un cylindre alimenté à l'air et affublé d'un trou rectangulaire tourne dans un autre cylindre, fixe celui-là, mais perforé d'une ouverture sinusoïdale. Quand les deux ouvertures passent l'une en face de l'autre, l'air comprimé dans le cylindre s'échappe. Si le cylindre pivote à plusieurs tours par seconde, il produit évidemment plusieurs vibrations par seconde.

Le quatrième instrument, le plus redoutable, fut essayé avec une prudence particulière. Il consistait en un sifflet de police géant, cylindre plat, de 1 mètre 50 de diamètre et de 20 centimètres de hauteur comportant une sphère de la grosseur d'une boule de pétanque. L'air insufflé dans le cylindre y fait tourner la boule qui provoque des vibrations.

LASER A INFRA-SONS

Ces instruments émettent simplement des infra-sons dans toutes les directions. Mais Gavreau a fabriqué également un dispositif capable de produire des ondes **dans une seule direction.** Ce « laser à sons » comporte plusieurs tuyaux parallèles installés sur un cadre. Ces tubes projettent de l'air en émettant un son grave ou un infra-son. Le son n'est audible que si on se tient juste en face de l'appareil. Sur le côté, il est à peine perceptible.

UN ORCHESTRE SILENCIEUX

Le « sifflet de police » se révéla le plus dangereux. Un modèle dont le diamètre vaut dix fois celui d'un CRS vous casse littéralement les oreilles. Il produit des troubles de l'ouïe, les vertiges et des douleurs aux yeux. Son constructeur, R. Levavasseur, en est resté invalide pour le restant de ses jours. Le sifflet d'un mètre 50 de diamètre n'émettait pas des infrasons, mais simplement un timbre grave, audible. Il provoqua néanmoins des lézardes dans les murs du laboratoire.

IL Y A DES INFRA-SONS PARTOUT

Ces expériences montrent le danger des infra-sons.

Les instruments du professeur Gavreau ne sont d'ailleurs pas les seuls à les provoquer. La plupart des gros véhicules, camions, tracteurs, autobus, avions — même à hélices — en engendrent également. Ils ne sont heureusement pas aussi puissants que les appareils du laboratoire de Marseille. Il n'empêche que, dans une grande ville comme Paris, ils agissent en de nombreux endroits du matin jusqu'au soir, usant les nerfs des habitants.

On a constaté aussi que certains bruits normaux, audibles, comme ceux du trafic automobile, en pénétrant dans une pièce se répercutent sur les murs, s'amplifient, produisant ainsi des infra-sons. Les pièces d'un immeuble jouent le rôle de tambours. Elles résonnent.

Fermer les fenêtres n'arrange rien, bien au contraire. Des détonations lointaines — ainsi qu'on peut aisément le remarquer — sont perçues avec plus d'intensité, fenêtres closes.

Les infra-sons traversent les murs les mieux insonorisés. C'est même là qu'ils se manifestent le plus dangereusement. En effet, comme il ne sont pas gênés, dérangés par les sons normaux, ils peuvent y exercer impunément leurs ravages.

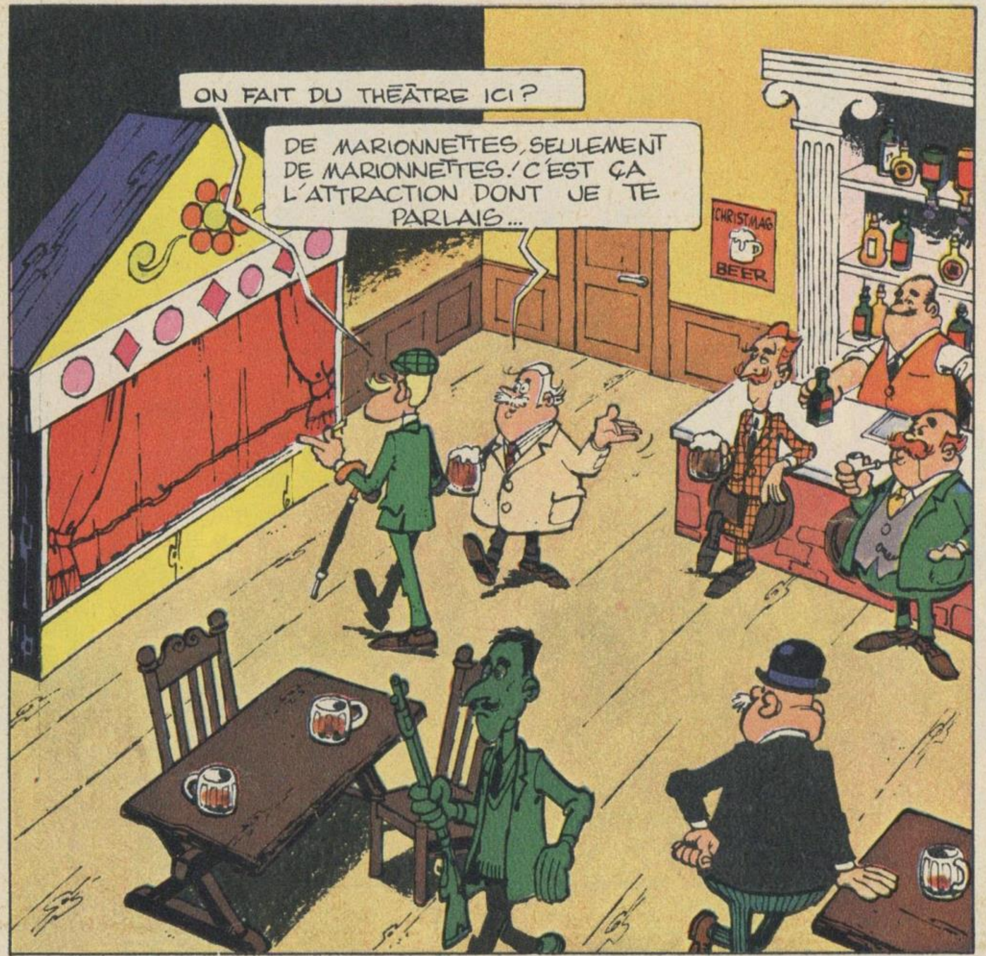
Ce fait nous explique pourquoi, justement, ce sont les locaux « insonorisés » qui abritent

Suite page 44



PAR JO-EL AZARA
SCÉNARIO: GREG

Commençant son enquête sur les lutins diaboliques qui terrorisent la région,







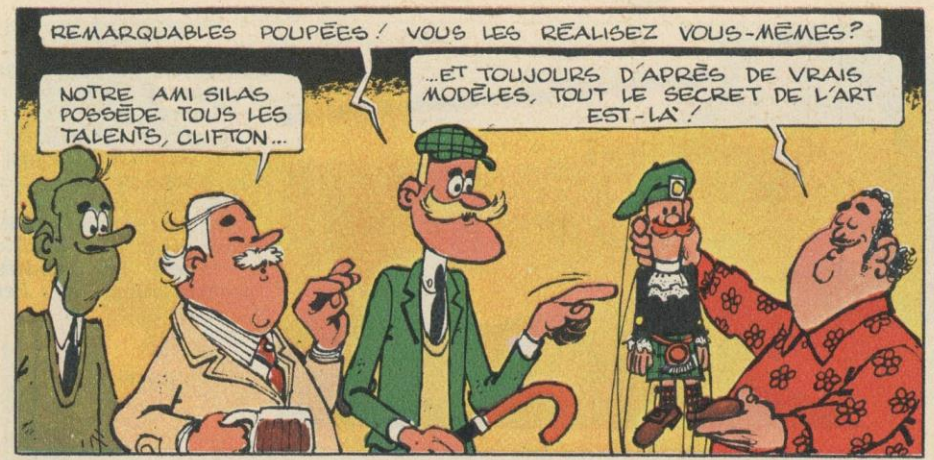


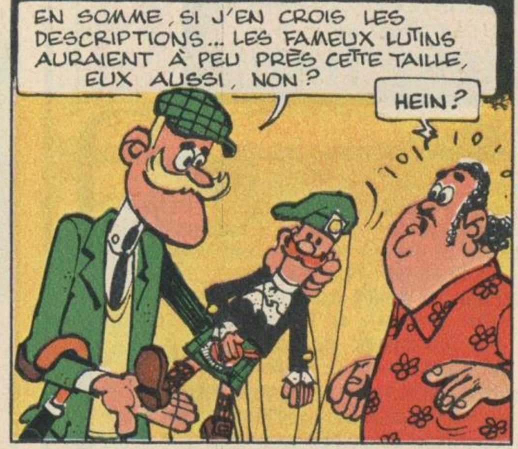


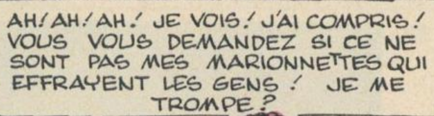


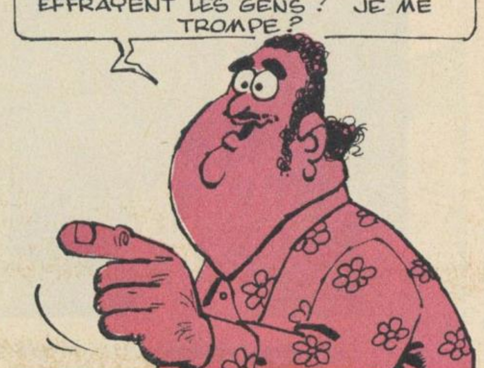
LES LUTINS DIABOLIQUES

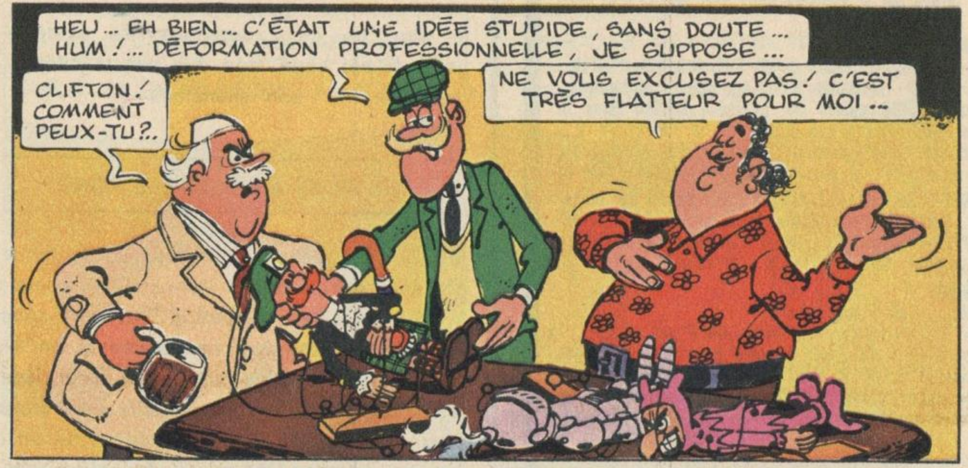
Clifton se rend avec son ami au bar du village.







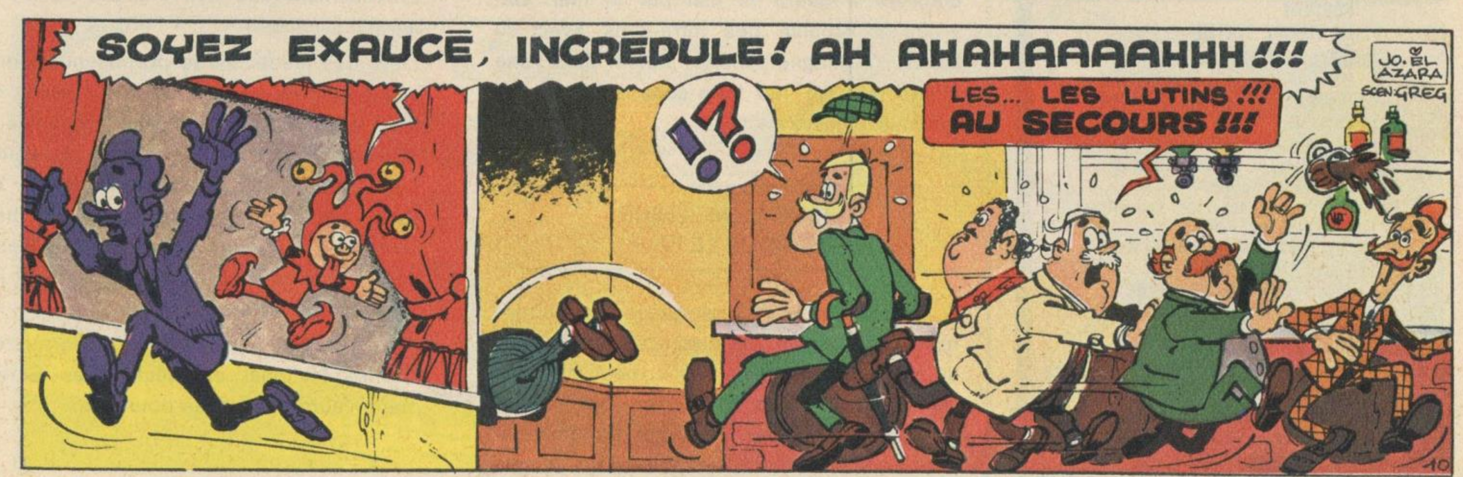








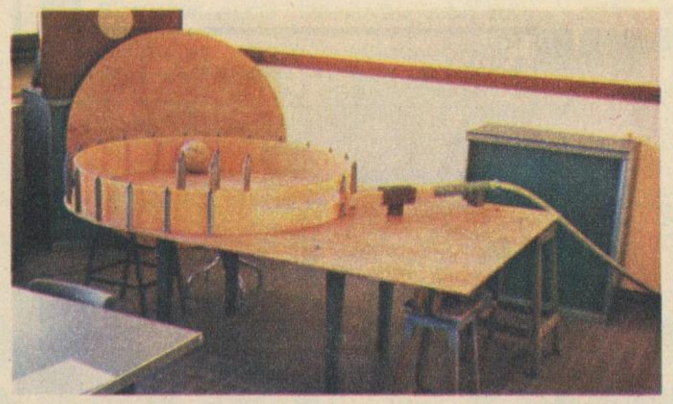




A SUIVRE

Chut ! Danger !

SUITE DE LA PAGE 41



Ce sifflet de police agrandi (comparez avec le sifflet ordinaire à côté), de 1,50 m de diamètre, produit en même temps des infra-sons et des sons audibles. Les infra-sons rendent nerveux, irritable, empêchent de travailler et entravent les facultés de concentration de l'esprit.

le plus de gens déprimés. Le système nerveux est sapé, non pas par le silence, mais par ce « son silencieux ».

DES MURS A BRISER LES SONS

le plus de gens déprimées. Le système contenté de créer des infra-sons. Il a aussi cherché à les combattre. Des infra-sons faibles sont aisément neutralisés si on se contente de simples boules de cire dans les oreilles. Les troubles auditifs sont alors atténués. De même, il est prudent de porter des lunettes du genre de celles utilisées pendant les séances de rayons ultra-violets. Il s'agit de globes de plastique entourant complètement l'œil.

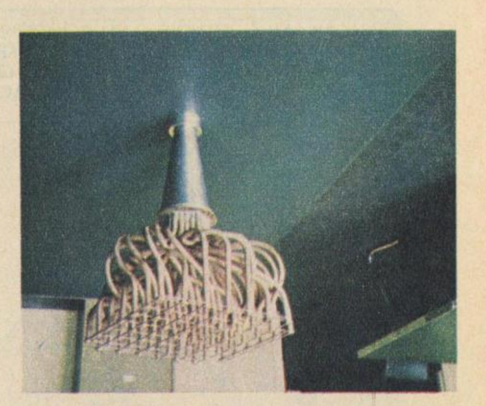
Mais quand on amplifie le sifflet infra-sonique, les lunettes se mettent à vibrer les ondes nocives pénètrent directement dans le crâne, atteignant le cerveau et l'ensemble du système nerveux.

Dans ce cas, plus grave, Gavreau préconise des mus creux dont l'intérieur est occupé par des barreaux parallèles, placés à des distances étudiées, et contre lesquels les ondes viennent se briser.

Une autre méthode, plus économique, consiste à guérir le mal par le mal. Gavreau a brouillé des infra-sons avec du bruit. Un magnétophone jouant dans une pièce stoppait les infra-sons à coups de rythmes « yé-yé » !

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

Il n'empêche que cette découverte donne froid dans le dos. Un piston commandé par un moteur d'un cheval-vapeur peut mettre la vie d'une personne en danger. Un réacteur d'avion, utilisé pour alimenter un émetteur infra-sonique, pourrait volatiliser un immeuble de dix étages ou tuer un bataillon entier.



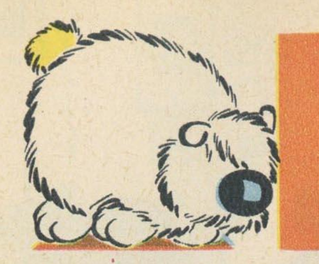
Les infra-sons peuvent être dirigés (comme la lumière du laser), grâce à ce jeu de tuyaux. Les ondes de ces infra-sons ont la longueur des ondes du cerveau. C'est pourquoi elles brouillent celles-ci affaiblissant la capacité de réflexion et de pensée.

Pourtant, les sons inaudibles ne sont pas toujours nocifs et inutiles. Des ingénieurs envisagent de les utiliser au percement des tunnels, des canaux. Les « perforatrices sonores » effectueraient leur travail plus efficacement que des charges de dynamite.

Déjà des médecins se proposent de mettre ces ondes au service de la médecine comme le sont depuis des décennies les rayons X et la radio-activité. Un collègue du professeur Gavreau, privé depuis longtemps du sens olfactif — il ne percevait plus aucune odeur — brusquement, après quelques séances de sifflet infra-sonique, a recouvré l'odorat.

Ainsi, la tasse de café du laboratoire du Centre National de Recherches Scientifiques n'aura pas frétillé pour rien.

■



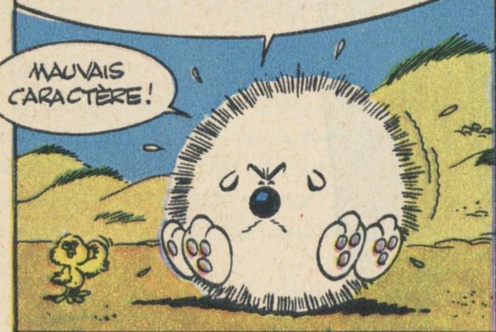
CUBITUS

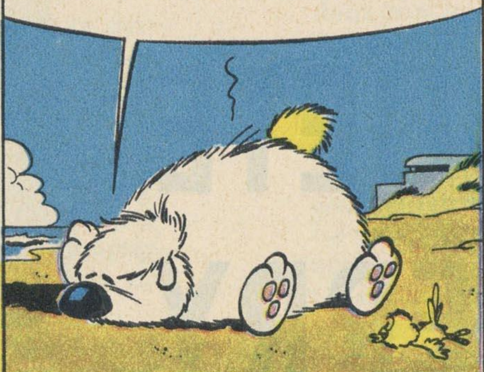


par DUPA.

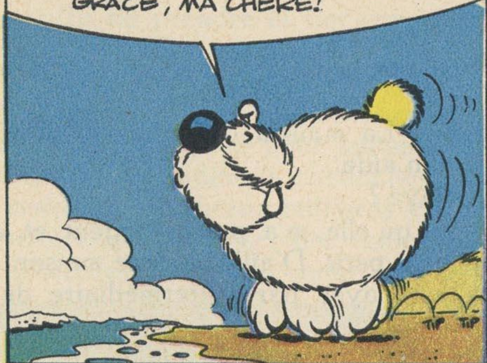


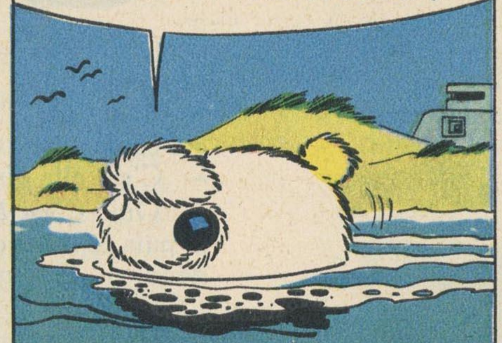


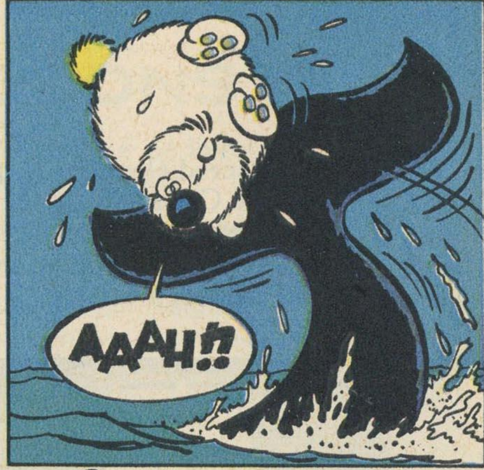


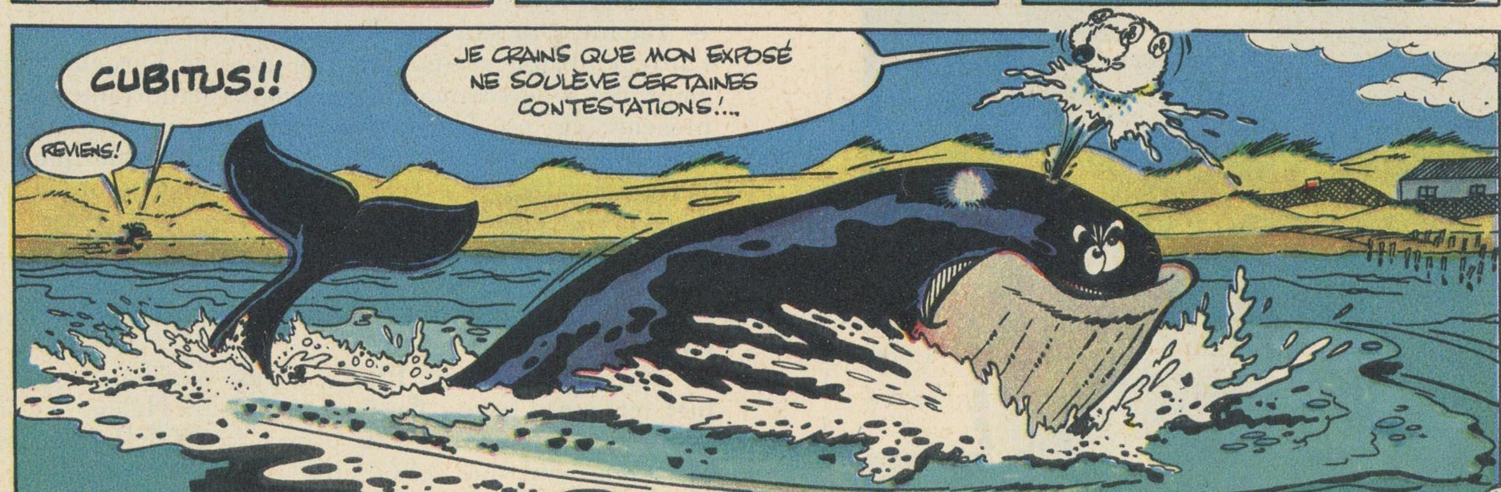














UNE ENQUETE DE THIERRY

Thierry avait un exercice d'élocution à préparer. Il a choisi de parler de la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite. Voici comment il a mené son enquête pour obtenir les renseignements dont il avait besoin. Il est tout d'abord allé trouver son père.



— Dis, Papa, est-ce que la CGER joue un rôle important pour toi ?
— Bien sûr, Thierry. La maison que nous habitons a été construite avec son aide.
— C'est elle qui a payé ?
— Oui, C'est-à-dire qu'elle m'a prêté l'argent et que je puis le rendre petit à petit. D'ailleurs, une maison sur deux en Belgique est payée par l'intermédiaire de la CGER.
— Pourquoi tant de gens font-ils appel à la CGER ?
— Eh bien, tu sais que lorsque quelqu'un emprunte de l'argent, il doit rembourser, en plus de l'argent qu'il a emprunté, une somme plus ou moins importante qui représente ce que l'on appelle les intérêts. Ces intérêts sont très peu élevés à la CGER. C'est pourquoi j'ai préféré m'adresser à elle plutôt qu'à un autre organisme.
Thierry est ensuite allé voir son frère aîné, Pierre, qui est marié depuis deux ans et dont la femme vient d'avoir un bébé.
— Dis-moi, Pierre, utilises-tu certains services de la CGER ?
— Bien sûr, Thierry. Elle m'a aidé à acheter ma voiture et mon frigo. Et maintenant qu'Hélène et moi avons une petite fille, j'ai pris à la CGER une assurance-vie afin que, quoi qu'il arrive, elle ait toujours tout ce qu'il lui faut. Mais puisque la CGER semble





t'intéresser, pourquoi n'interroges-tu pas directement le directeur de l'agence CGER de la région ? Je le connais. Il est très gentil. D'ailleurs, je vais lui téléphoner pour le prévenir de ta visite.

A l'agence CGER :

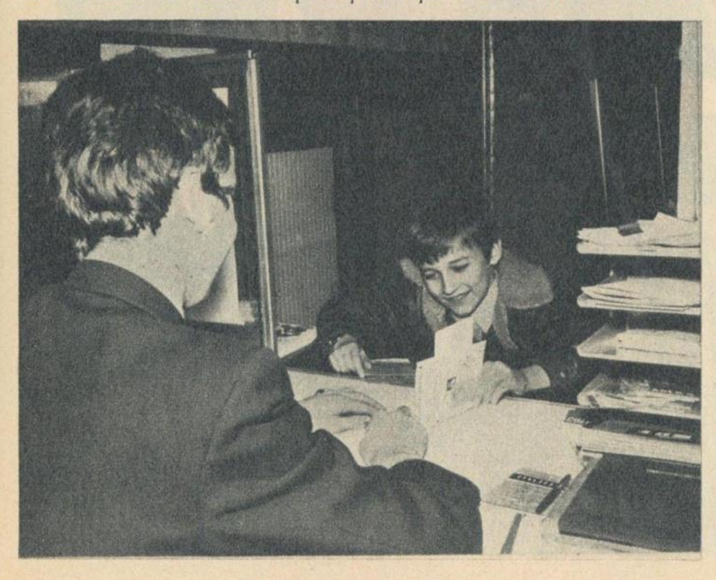
— Bonjour, Thierry. Ainsi, tu voudrais que je te parle de la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite. As-tu un livret d'épargne ?

— Oui.

— Eh bien, 8 Belges sur 10 sont dans ton cas. Cela veut dire qu'au 1er janvier 1969, il y avait en Belgique 7.654.857 livrets d'épargne. Et, tiens-toi bien, la somme totale inscrite sur les livrets et les comptes ouverts à la CGER au début de 1968 était de 145.352.405.602 F.

Je pourrais encore te citer bien des chiffres mais je ne pense pas que ce serait très intéressant pour toi. Qu'il te suffise de savoir que la CGER a de très nombreux services et, qu'entre autres, elle tient les comptes de pension de la majorité des Belges. Si tu veux avoir plus de détails sur les différents services, il te suffit de prendre la documentation que tu vois là, sur cette table.

Souviens-toi encore que la CGER est une Institution sans but lucratif et qu'elle bénéficie de la garantie de l'Etat. C'est la raison pour laquelle elle accorde ses crédits à des conditions particulièrement favorables. En outre, de nombreux milliards ont été prêtés pour construire et moderniser des écoles, pour encourager la recherche scientifique, pour promouvoir l'artisanat et les activités professionnelles en général, pour aider des œuvres en faveur des invalides, etc... etc... L'industrie n'a pas été oubliée, loin s'en faut, et, peut-être, est-ce grâce à cela que tu trouveras du travail quand tu auras fini tes études.



Tu vois donc maintenant le rôle que joue la CGER dans ton intérêt et dans celui du pays. Souviens-toi de l'importance de ton livret d'épargne et rappelle-toi que les sommes que tu y déposes te rapportent de l'argent sans que tu aies autre chose à faire que de les y laisser.

Alors, ami lecteur, comprends-tu pourquoi Thierry a une excellente note pour son exercice d'élocution ? Pourquoi ne tenterais-tu pas toi aussi de parler de la CGER ? La prochaine fois que tu vas déposer de l'argent à ton agence de la CGER, demande de la documentation. On te la donnera très volontiers. Et, en attendant, réponds aux trois questions ci-dessous en relisant attentivement ce qui précède. Renvoie-nous le coupon-réponse. Si tu es parmi les cent premiers à nous donner les trois réponses exactes, tu recevras un joli cadeau.

QUESTIONS :

1. **Quel était le nombre de livrets d'épargne CGER en Belgique en janvier 1968 ?**
2. **Sur 100 Belges, combien sont titulaires d'un livret d'épargne ?**
3. **Sur 10 maisons en Belgique, combien sont construites avec l'aide de la CGER ?**

COUPON-REPONSE.

1. **En janvier 1968, il y avait en Belgique .... livrets d'épargne CGER,**
2. **Sur 100 Belges, ... sont titulaires d'un livret d'épargne CGER.**
3. **Sur 10 maisons en Belgique, ... ont été construites avec l'aide de la CGER.**

Nom : ....

Prénom : ....

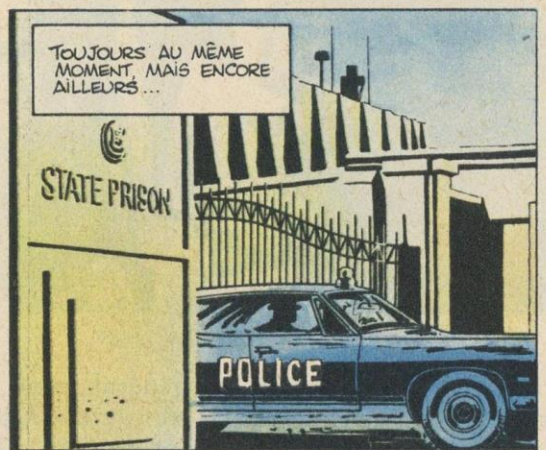
Age : ....

Adresse : ....

A renvoyer à la CAISSE GENERALE D'EPARGNE ET DE RETRAITE, Service Propagande, Meiboom 18, BRUXELLES I.

BRUNO BRAZIL

Un émetteur-pirate de Télévision est capable de troubler les émissions du monde entier et

















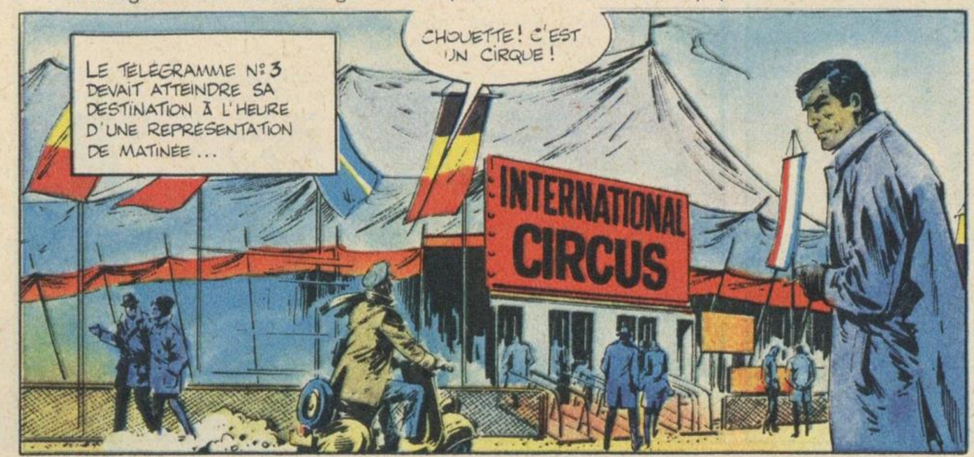




par william vance et louis albert

COMMANDO CAÏMAN

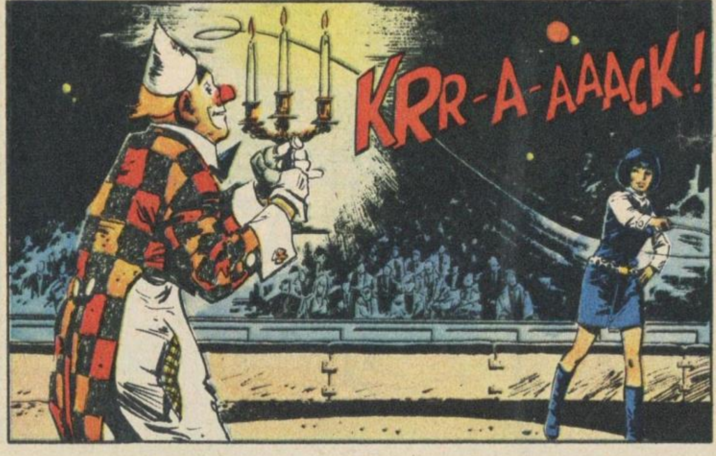
d'imposer ses images. Brazil est chargé de l'enquête et il réunit son équipe.



















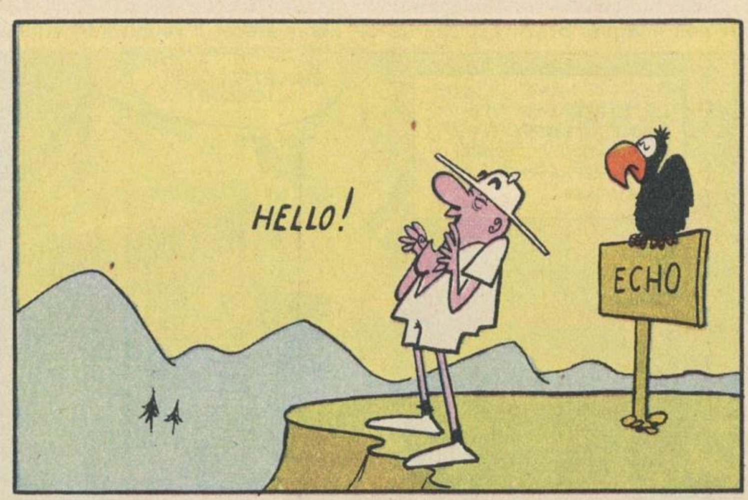
A SUIVRE

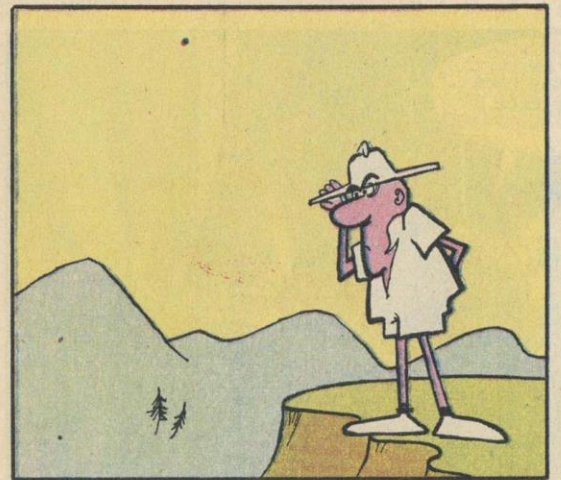


MAX l'explorateur

par BARA

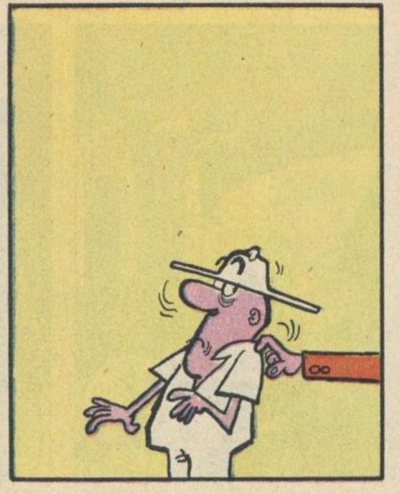




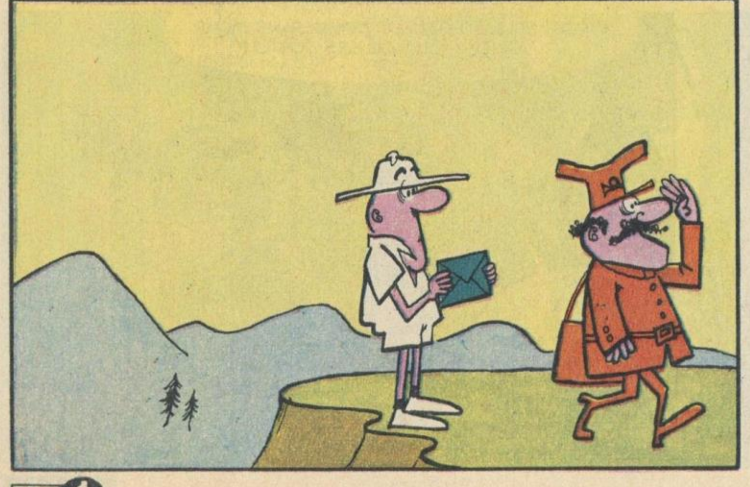


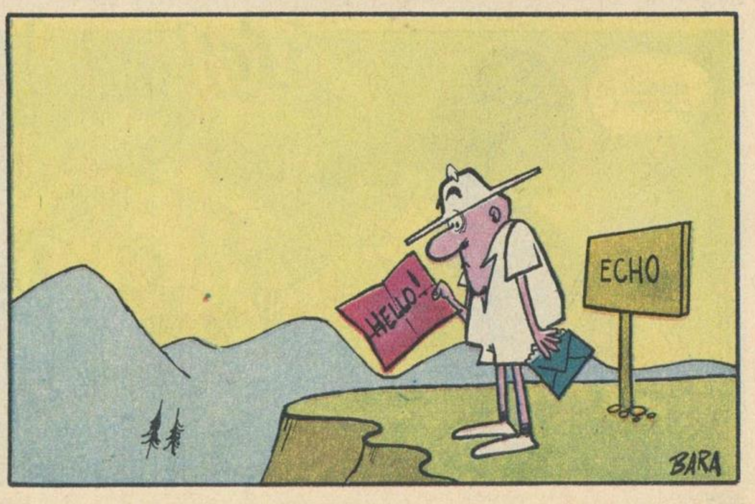












JE CHERCHE UN CORRESPONDANT

Maria Teresa Rodrigues, av. Antonio Maria Bajtista No 32 R/C, Samtarem, Portugal, désire corr. 15/17 ans env. parlant français ou anglais.

Fernando Manuel Coelho das Neves, R. Marechal Carmona No 4, 10 Drt. Samtarem, Portugal, cherche corr. 12 ans env. parlant français.

Laurenco Manuel de Altequoique d'Arey, Quinta de Nossa Seuhora do Loreto, Coimbra, Portugal, cherche corr. tout pays en vue d'échanger idées et boîtes d'allumettes.

Moussaid Abdou, Derb espagnol Rue 52 No 2, Nouvelle Midina, Casablanca, Maroc désire corr. 17 ans env. parlant français en vue d'échanger idées.

Anne Lambert, 1010 rr 43 Saint-Norbert Cte Berthier, Québec Canada, désire corr. tout pays parlant français en vue d'échanger idées et timbres.

Makassa Samuel, Quartier Batende No 18/C Matete, Kinshasa, Congo, Rep. du Congo souhaite corr. 13/16 ans tout pays en vue d'échanger photos, cartes postales et aimant musique.

Raymond Ouellette, 9080 Lacordaire, St-Léonard, Montréal, Québec, Canada désire corr. 12/14 ans habitant en Angleterre ou en Australie parlant français en vue d'échanger pièces de monnaie et timbres et améliorer l'Anglais.

Fernando Augusto Teixeira Goncalues, Rua D. Joao IV No 588, Porto ; Manuel Carlos Leal Martins, Rua Central Da Parceria No 13, Porto ; Fernando Mendes, avenue de France No 618, Porto, tous trois au Portugal, cherchent corr. habitant la Belgique en vue d'échanger idées.

Cecilia Iordackc, 8 rue Urguranu, Timisoara I, Roumania, désire corr. tout pays en vue d'échanger cartes postales et photos d'artistes.

Ginette Van Ginderachter, Steenweg op Edingen 83, Asse, Bt, Belgique, cherche corr. 14/16 ans, env. aimant danse, sport, timbres, habitant le Canada, Portugal, Argentine, Italie, parlant français ou anglais.

Michelle Boels, Toekomststraat 34, Kortrijk, Belgique, désire corr. habitant les U.S.A., Australie, Canada, Japon, Suède parlant français, anglais ou allemand, 21 ans env. en vue de lier amitié. Réponse assurée.

Marc Bombaert, 444 avenue Georges Henri, Bruxelles 4, cherche corr. 13/14 ans habitant la Hollande, l'Angleterre en vue de l'amitié et échanger idées.

Francis Collin, 175 chaussée de Rochefort, Marche, Luxembourg, cherche corr. habitant la Belgique ou la France s'intéressant à la peinture en bâtiment. Réponse assurée.

Pascale Verheye, 82 avenue Jean Van Horenbeek, Bruxelles 16, désire corr. 14 ans env. habitant tout pays parlant français ou anglais s'intéressant à la mode.

S.M. Michel Nise, Bie B - 20 A, BPS 6 - FBA, désire corr. 19-20 ans aimant disques modernes, courses de voitures, natation.

Robert Schillebeeckx, 13 avenue Paule, Bruxelles 15, désire corr. 13-16 ans tout pays, aimant aviation et plongée sous-marine.

Micheline Hinderyckx, 58 chaussée d'Yvoir, Dinant, Namur, Belgique cherche corr. 18-19 ans, tout pays, aimant musique moderne et classique, nature, sports.

Daniel Hoffman, 29 rue Louis Corhay, Bruxelles 8, cherche corr. tout pays, 17-18 ans env. parlant français, en vue de lier amitié et échanger idées et timbres.

Michel Goffin, 57 rue Halkin, Sclessin, Ougrée, Liège, Belgique cherch corr. parlant français 14/16 ans env. en vue d'échanger cartes postales et lier amitié, aimant sports, chansons.



Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture ni être donné en location.

L'hebdomadaire "TINTIN" est édité par les Editions du Lombard.
1 à 11, av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. C.C.P. 1909.16.

Editeur-Directeur : Raymond LEBLANC, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Redacteur-en-Chef : GREG.
Conseil de Rédaction : D. PHILIPPART - G. LEBLANC.
Impression hélio : S.A. PERIODICA

TINTIN DANS LE MONDE.

France : DARGAUD S.A., 12 rue Blaise Pascal, 92 - Neuilly s/Seine
Suisse : INTERPRESS S.A., 16 rue Beausejour, 1000 Lausanne.
Hollande : VAN DER HOUT & C°, Van Asch Van Wijckskade 26 bv, Utrecht.
Canada : LES MESSAGERIES, 397 Place de Louvain, Montréal 354, Québec.

Abonnements : Périodica, 7045 av. du Parc, Montréal 303, Québec.

ABONNEMENTS	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	160,- F	$ 4,00	180,- F
6 mois	300,- F	$ 8,75	350,- F
1 an	590,- F	$ 17,50	700,- F
2 ans	1.150,- F		1.370,- F

* PUBLICITÉ : Tél. 02/22.56.00

UNE ENQUÊTE DE RIC HOCHET par TIBET et A. P. DUCHATEAU

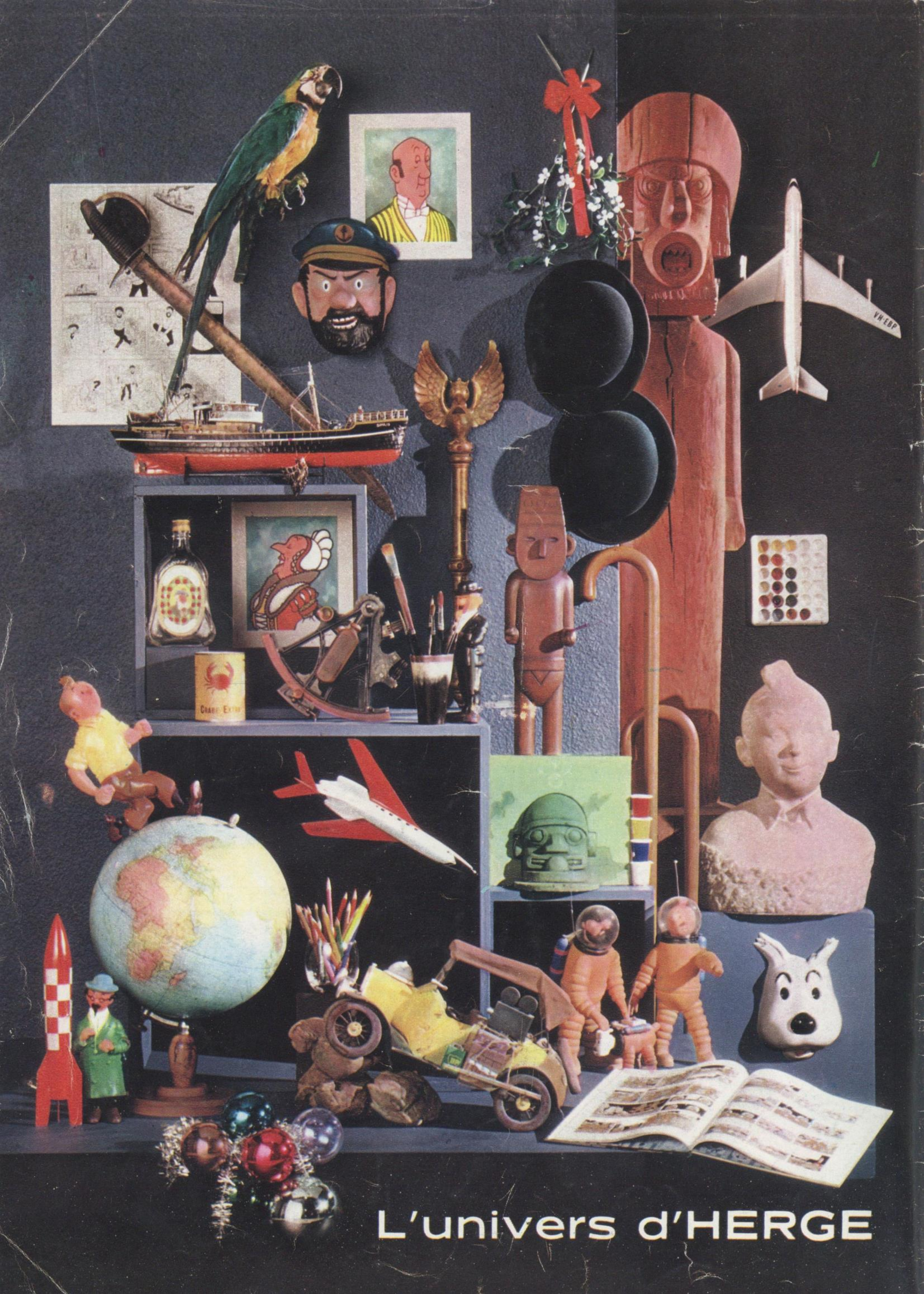






OFFERT PAR JI-BUTCH

A SUIVRE


L'univers d'HERGE